

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 7 FEVRIER, 1929.

SEIZIEME ANNEE No. 6.

Les Contribuables Decideront Eux-Memes La Question

Telle est la déclaration de Son honneur le Maire en rapport avec le problème d'électricité à la ville d'Edmundston, à la suite des propositions de M. J. A. Briand. — Vaut-il mieux acheter l'électricité à \$50.00 la force que de la produire en faisant des développements coûteux?

Un assemblée de la Chambre de Commerce bien employée. — Plusieurs questions importantes y sont soulevées et on fait l'élection des officiers.

Les nombreuses personnes qui n'ont pas l'habitude d'assister aux assemblées de la Chambre de Commerce et qui étaient présentes vendredi dernier ont dû constater l'importance de ce corps public par les nombreuses et importantes questions qui lui ont été soumises.

L'assemblée a débuté sous la présidence de M. J. Frank Rice, M. le secrétaire Bégin lut les minutes de la dernière assemblée et annonça l'élection des officiers pour l'année courante.

L'hon. J. E. Michaud fut nommé président, après que M. Joseph David eut décliné cet honneur; M. Max D. Cormier fut élu à la vice-présidence, M. C. N. Bégin réélu secrétaire ainsi que M. Thomas Guerrette comme trésorier.

Au scrutin secret, les membres suivants ont été choisis pour former l'Exécutif: MM. Joseph David, Dr. P. H. Laporte, F. E. Fouraier, F. Griffin, J. F. Rice, Dr. A. M. Sormany, Robert Sirois, T. D. Hébert et Henry Dubé.

UNE NOUVELLE GARE
Le maire Cormier apprend à l'assemblée que le C. P. R., ne semble pas disposé à construire une nouvelle gare pour remplacer celle détruite par le feu dernièrement, et que le conseil de ville a demandé aux autorités du C. P. R., la construction d'une telle gare. L'hon. J. E. Michaud propose que la Chambre de Commerce adopte l'attitude du conseil de ville sur cette question.

FERMETURE DES MAGASINS
Le comité chargé d'étudier cette question s'est réuni depuis la dernière assemblée et M. Joseph David apprend que, vu l'absence du secrétaire du comité, le rapport sera soumis à la prochaine réunion. Certains changements seront faits à l'ancien règlement adopté il y a quelques années par la ville sur demande des marchands.

PLUS DE PROTECTION
Le secrétaire fait part d'une requête qui circule actuellement demandant un tunnel, un passerelle ou tout autre genre de protection à la station du Témiscouata. La Chambre de Commerce adopte une résolution dans ce sens et demande au secrétaire de l'envoyer au conseil de ville.

LE NOM DES RUES
M. Joseph David rappelle qu'un comité avait déjà été chargé de demander à la ville de placer le nom des rues aux intersections et même de faire le numérotage des maisons. Comme rien n'avait encore été fait, on nomme un comité composé de MM. D. R. Tweedie, A. J. Cyr et R. Sirois pour s'occuper de la question.

NOUVEAU PRESIDENT
A cette partie de l'assemblée M. J. F. Rice cède le siège de président à l'hon. J. E. Michaud. Celui-ci remercie les membres de l'honneur qui lui ont fait et rend hommage aux présidents qui l'ont précédé pour leur bon travail malgré les difficultés du temps. Il fait un appel à tous les hommes d'affaires de la ville pour s'inscrire membres de la Chambre de Commerce et invite tous les contribuables à assister aux assemblées. Il présente ensuite Son honneur le Maire, Cormier qui doit traiter une question importante.

LE RAPPORT ACRES
M. Cormier déclare qu'il a à soumettre la question peut-être la plus importante de l'histoire de la ville d'Edmundston. Il fait l'histoire du système électrique municipal depuis son organisation en 1905, alors que la popula-

OUVERTURE DE LA SESSION PROVINCIALE

JEUDI 21 FEVRIER

L'hon. J. B. M. Baxter, premier ministre de la province, a annoncé la semaine dernière que l'Assemblée Législative du Nouveau-Brunswick se réunirait jeudi 21 février prochain.

NOMINATION

Le premier ministre Baxter a annoncé les nominations suivantes: W. Arthur Barbour, de Campbellton, sous-ministre des Travaux Publics de la province du Nouveau-Brunswick;

R. Kenneth Willis, de Sussex, ingénieur civil, surintendant de l'entretien des chemins;

Henry H. Morton, de Sussex, comptable dans le département des Travaux Publics, et assistant du contrôleur-général, W. A. Loudon pour chèques en rapport avec le département de la construction des chemins et ponts.

A l'avenir tous ceux qui travailleront sur les chemins seront payés tous les quinze jours.

CHEZ LES ELEVEURS DE RENARDS

Moncton, N.-B., 30.—Le Dr F. A. Richard a été élu président de l'Association des Eleveurs de renards. Il occupe ce poste depuis plusieurs années.

Le vice-président est M. J. A. Matthews et le secrétaire-trésorier, M. C. C. Avaré. Un comité spécial a été nommé pour organiser une entrevue avec l'hon. Lewis Smith, ministre de l'Agriculture, dans l'intérêt de l'Association.

La somme de \$48,300.

M. Briand explique que 2/4 sous est un taux maximum, que le taux sera certainement plus bas puisqu'il diminuera à mesure que le facteur de charge augmentera, et pourra descendre aussi bas que 1 sou.

M. Briand conclut un tel marché. M. Briand ajoute qu'elle aura des avantages du bureau de publicité de la compagnie, qui distribue des circulaires dans le but d'attirer des industries aux endroits où elle fournit de l'énergie électrique.

M. le maire Cormier propose alors la résolution suivante: que les membres de la Chambre de Commerce, après avoir pris connaissance du rapport Acres et entendu avec intérêt la proposition de M. Briand, recommandent aux officiers et aux membres de l'Exécutif de se joindre au maire et aux échevins pour étudier soigneusement le projet de développement et l'offre présentée, et de faire rapport à la prochaine assemblée.

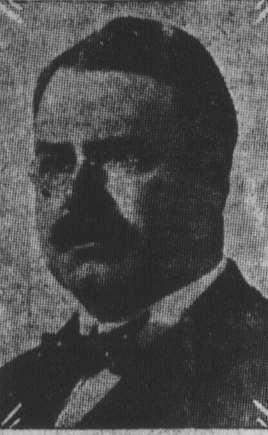
ECOLE TECHNIQUE

Sur proposition du Dr. P. H. Laporte, président du Bureau des commissaires d'école, la Chambre de Commerce adopte une résolution demandant au gouvernement de continuer les octrois pour l'enseignement technique dans la province. Il est de plus résolu qu'un représentant de la Chambre de Commerce se joindra aux délégués du district scolaire pour se rendre à Frédéricton, prochainement dans le but de faire la même demande au gouvernement.

Avant de clore l'assemblée le maire Cormier apprend aux membres que le village de Madawaska, Maine, a demandé à la ville de lui fournir l'eau potable. Avant de prendre aucune décision le secrétaire de la ville a écrit au bureau des Underwriters pour demander si le fait de fournir l'eau à une population voisine d'environ deux mille âmes, ne serait pas de nature à faire monter les taux d'assurances contre le feu, à Edmundston. Des qu'une réponse sera obtenue, la ville rencontrera les autorités de Madawaska.

Puis l'ournement en lieu, il était minuit.

LT.-GOUVERNEUR



M. J. D. McGREGOR, citoyen en vue de Brandon, qui a été nommé Lieutenant-Gouverneur du Manitoba pour succéder à feu l'hon. T. A. Burrows qui est mort à Winnipeg il y a quelques semaines.

ILS FETENT LEURS NOCES DE DIAMANTS

M. et Mme Théophile Thérien de Rivière-Verte ont fêté lundi de cette semaine leurs noces de diamants.

La messe nuptiale fut chantée dans l'église du Sacré-Coeur à laquelle assistaient plusieurs parents et amis. M. Joyime Thérien servait de témoin à son père et M. T. Thérien d'Edmundston accompagnait sa mère.

Après la cérémonie le déjeuner fut servi chez M. Joyime Thérien. Une adresse fut lue aux jubilaires par M. Théophile Thérien ainsi que plusieurs lettres de félicitations. L'abbé A. Lynch curé de la paroisse assistait au déjeuner.

Le soir, le souper fut servi chez M. Maxime Moreau, petit-fils des jubilaires. Une adresse leur fut lue par M. Adélaré Bonsant, une bourse leur fut présentée. Plusieurs autres lettres de félicitations et une autre adresse par Mme Léonard Cormier furent lues. Pendant le repas le chant et la musique furent fournis par Mme L. Cormier et Mlle Adèle Thérien, puis la soirée se passa agréablement.

Aux distingués jubilaires nous souhaitons la santé et le bonheur.

UN BEAU SUCCES

La "Canadian National Poultry Record Association" vient de faire parvenir à MM. Bégin et Dubé, éleveurs de volailles de cette ville, la décoration qui revient à l'une de leurs poules qui ont pris part au concours de ponte de 1928, à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Cette poule, une Plymouth Rock barrée, s'est classée première des deux cents sujets sous contrôle, en pondant 242 œufs dans une période de 51 semaines, obtenant 285.9 points.

LE MOULIN DE L'INTERNATIONALE

Dalhousie, N.-B., 30.—"Nous espérons que notre moulin à papier sera ouvert et en plein mouvement à la fin de l'été prochain", telle est la déclaration que vient de faire un des principaux officiers de la compagnie de papier, l'Internationale.

Les travaux de construction avancent rapidement. Environ 400 hommes sont maintenant employés à ces travaux et il y en aura 300 de plus au printemps.

Les ingénieurs préparent maintenant un contrat pour le tuyau qui devra transporter l'eau de

AUJOURD'HUI S'OUVRE LE PARLEMENT

A OTTAWA

L'ouverture de la session fédérale a lieu aujourd'hui dans la capitale canadienne. Le gouvernement a l'intention de faire siéger la Chambre des Communes demain afin de permettre à MM. Cayley et Ferland, proposeur et second de l'adresse, de prononcer leur discours. Le premier ministre et le chef de l'opposition commenceront le débat lundi prochain.

La députation fédérale sera au complet aujourd'hui pour l'ouverture, excepté le député de Vaudreuil-Soulanges. On dit que le fils de M. L. A. Wilson, à l'intention de succéder à son père comme représentant fédéral de ce comté.

Les nouvelles figures au parlement cette année sont les sénateurs Hance Logan, H. H. Horney et Walter Foster; les députés, C. E. Ferland, O. Plunkett, O. X. Lawrence et R. W. Gray.

M. Church, député conservateur de Toronto, annonce qu'il proposera aux Communes une loi décrétant que tous les travaux sur un cours d'eau navigable ne peuvent être faits que sur l'autorisation du parlement, loi prenant effet le 1er juin 1928. Si ce bill passe il s'appliquera à toute l'entreprise de la Compagnie Beauharnois.

LES RAVAGES DE L'INCENDIE AU N.-BRUNSWICK

UNE ERREUR

Les pertes causées par le feu dans la province du Nouveau-Brunswick pour l'année 1928 s'élevaient à \$1,416,114, soit une augmentation de \$411,720 sur l'année précédente. En 1927 les pertes avaient été de \$1,004,394.

Les compagnies d'assurance ont perdu par le feu en 1928 \$1,080,344, tandis qu'en 1927, elles avaient perdu \$763,611.

Il y a eu 877 incendies en 1928 contre 925 en 1927; c'est une augmentation de 51.

Contrairement aux chiffres parus dans certains journaux de la province, la ville d'Edmundston n'a subi, au cours de 1928, que pour \$4,400 de dommages par le feu, dans neuf incendies. Les chiffres publiés étaient \$32,000.

AUTRE INCENDIE A MADAWASKA

Le feu a ravagé une maison de pension de Madawaska, Maine lundi matin, vers quatre heures, mettant en danger la vie d'une quinzaine de pensionnaires.

Cette maison appartenait à M. Régis Guerrette. Elle était située sur la rue du Pont, en arrière du magasin de M. Jos. P. Guerrette.

La maison fut complètement détruite malgré les efforts des employés de la Cie Fraser et des pompiers d'Edmundston appelés d'urgence.

Mlle Beaulieu, sœur de notre concitoyen M. Salomon Beaulieu, a souffert des brûlures aux mains et à la tête. Un pensionnaire a dû briser la fenêtre de sa chambre pour s'échapper et il s'est infligé des blessures nécessitant son transport à l'hôpital.

POSITION DEMANDEE

Monsieur Denis Z. Daigle d'Edmundston demande une position dans un magasin ou autres endroits du genre. S'adresser à sa résidence sur la rue Victoria, H-7-4.

La rivière Charlo jusqu'au moulin, une distance de 9 milles. Une tout en sera construite à Dalhousie pour emmagasiner l'eau et cette eau aura une capacité de 500,000 gallons.



PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

UN RECORD

New-York, 2.—La vente à l'encre de renards argentés qui durait depuis trois jours vient de se terminer, après avoir brisé tous les records.

Le plus haut prix payé pour une peau a été de \$850; les prix ordinaires, de \$500 à \$105.

ACCUSE DU VOL D'UN CRUCIFIX

Yarmouth, 1.—Accusé d'avoir volé un crucifix incrusté de diamants d'un prêtre invalide, Avit Georges Doucette de Quinan, comté de Yarmouth, fut arrêté hier et attend son procès. Le crucifix, sur lequel sont incrustés 7 diamants, disparut de la résidence de l'abbé J. C. Reize, pendant que celui-ci était sérieusement malade. Doucette était employé par l'abbé Reize.

CANDIDATS FERMERS DANS TOUS LES COMTES

Truro, 1.—L'Association des fermiers de la Nouvelle-Ecosse, à la séance de clôture de sa troisième assemblée annuelle, a décidé de présenter dorénavant des candidats fermiers conservateurs et libéraux aux élections provinciales futures, dans tous les comtés ou la population agricole domine.

JOHN H. BELL

Los Angeles, 30.—John H. Bell, âgé de 80 ans, ancien premier ministre de l'île du Prince Edouard, a succombé hier à l'hôpital des suites d'un accident d'automobile, survenu samedi soir. Il fut frappé par une machine alors qu'il traversait la chaussée et subit une fracture du fémur. Une caquète sera tenue.

ROJET DE LOI QUI EST REJETE

Regina, Sask., 30.—La législature de la Saskatchewan a rejeté hier soir par une écrasante majorité le projet de loi tendant à rendre illégal le port de l'habit religieux par les professeurs des écoles publiques, ainsi que l'usage de symboles religieux dans les écoles.

OUR D'ACTION DE GRACES

Un projet est à l'étude pour organiser une "journée nationale d'actions de grâces" au Canada, à l'occasion du rétablissement de S. M. notre roi, George V.

L'ELECTRICITE

Depuis cinq ans, la production de l'énergie électrique au Canada, a presque doublé, au cours des six années dernières, elle a été de 136 p. c., signale une statistique d'Ottawa.

REPARU

Moncton, N.-B., 5.—M. Désiré Cormier, disparu depuis le 22 janvier, est revenu chez lui après une absence de sept jours. Il est apparemment en bonne santé, mais n'a point pu dire où il avait passé la semaine. Le médecin de la famille a été appelé et M. Cormier est maintenant sous ses soins.

FEU GEO. LEBEL

La semaine dernière est décédé à Montréal Sieur Georges Lebel, ancien marchand de bois, à l'âge de 61 ans. Le défunt était le frère de M. Jos. F. Lebel, tailleur de cette ville, ainsi que Mlle Léopoldine Lebel de cette ville, de M. Lazare Lebel de Montréal, de Mme J. A. Nadeau, de Riv.-du-Loup, Mme L. Malenfant de St-Cyprien, et Mme Sylvio Boucher de Cabano. Nos sympathies à la famille en deuil.

Page Agricole

Le Depeuplement des Campagnes Et la "Petite Ecole"

".....ce n'est pas tout d'avoir de bons bras et de bonnes jambes, il faut aussi et surtout une bonne tête. Pour faire une culture progressive et non purement routinière, il faut avoir des connaissances, du jugement et un esprit ouvert aux choses de l'agriculture."

N. D. L. R.—Nous empruntons au "LIEN", organe des agronomes de la province de Québec, la première partie d'un article écrit par le chanoine Irénee Gervais, distingué principal de l'École Normale de Joliette. Le fléau du dépeuplement des campagnes ravage un peu partout dans la province. Les lecteurs de notre Page Agricole trouveront avec plaisir à lire attentivement les lignes suivantes, surtout s'ils savent mettre en pratique les sages conseils de leur auteurs.

La désertion des campagnes et, comme conséquence, l'exode de nos gens vers les villes, voilà un des grands problèmes qui se posent à l'heure actuelle. Les journaux et les revues le signalent à notre attention et nous le font entrevoir comme un mal social. Dans les assemblées parlementaires, dans des congrès à cette fin, on discute la cause de ce fléau et les moyens de l'enrayer.

Parmi les remèdes suggérés, on mentionne la "petite école". On dit: "C'est affaire d'éducation et d'éducation rurale avant tout. Il faut inculquer à l'enfant, futur colon et agriculteur, l'esprit rural" et cet esprit bienfaisant, c'est l'école primaire qui doit le communiquer, l'entretenir, le développer; elle en est la gardienne-née.

En parlant ainsi, on rend, assurément, un bel hommage à l'influence que l'école peut exercer et qu'elle exerce de fait sur les enfants qui la fréquentent. Et si l'on sait l'utiliser, l'orienter dans son vrai sens, elle peut être d'un grand secours pour les hommes d'œuvre qui s'emploient à combattre la désertion des campagnes et qui placent dans la culture progressive du sol, la grandeur de notre pays à tous et le progrès bien compris de notre petite patrie.

N'allons pas croire cependant qu'avec ce seul spécifique, nous pourrions déraciner le mal en question et le faire disparaître à tout jamais. A l'exemple du médecin consciencieux qui analyse soigneusement une maladie, en recherche les causes, avant de prescrire les remèdes nécessaires, nous aussi, les véritables motifs qui poussent nos gens à quitter la terre, pour s'en aller vivre dans les villes; tâchons de découvrir et de comprendre ces motifs, et alors seulement nous serons en mesure d'indiquer les moyens capables de détourner ce courant malsain.

Le dépeuplement des campagnes tient à une foule de causes qui échappent au contrôle de la "petite école". Je n'ai pas l'intention de les énumérer toutes, je me borne à des rapports directs avec l'école primaire: c'est la faiblesse de la mentalité de nos parents.

mentalité qui se reflète sur celle des enfants. (Quoiqu'en pensent les puristes, j'emploie le mot mentalité dans le sens de façon habituelle de concevoir les choses).

L'éducation première reçue au foyer laisse des traces profondes et durables dans la tête et le cœur des enfants. Les pères et mères forment leurs enfants à leur image et ressemblance; à tel point que l'on peut dire que les enfants sont le miroir fidèle de leurs parents. C'est une vérité expérimentale admise par tous, inutile d'y insister. Or que se passe-t-il dans bien des familles à la campagne? On voit et on entend fréquemment des parents qui, à tort ou à raison, se plaignent de leur état devant leurs enfants. Ils gémissent sur leur situation de "pauvres habitants".... Ils envient le sort des citadins qui, à leurs yeux, jouissent de toutes les commodités de la vie moderne sans qu'il leur en coûte beaucoup. Ne vaut-il pas mieux, se disent-ils, abandonner la terre et s'en aller vivre en ville? A la campagne, on peine tout le jour et souvent une partie des nuits, et l'on reste toujours pauvre... L'agriculture n'est plus payante, etc.... Voilà autant de plaintes que les enfants entendent de la bouche de leurs parents. Comment espérer qu'en pareils milieux les enfants apprendront à estimer l'agriculture, à s'attacher au sol, et voudront continuer une profession que leurs parents sont les premiers à décrier et à déprécier? Autre fait malheureux. A l'école, dès qu'un enfant se signale par ses succès, vite à la maison, on lui dit: "Toi, tu vas faire ton cours"; "Tu n'es pas pour rester sur la terre"; et le temps venu, on l'envoie au collège pour en faire un "monsieur", etc.... Voilà des propos tenus innocemment, je le veux bien, mais qui, à mon sens, sont nocifs, parce qu'ils laissent croire aux enfants que les cultivateurs sont des gens de qualité inférieure; et que pour cultiver la terre il suffit d'avoir de la force physique et peu de vigueur intellectuelle. Ne devrait-on pas plutôt les convaincre que pour exploiter une ferme, ce n'est pas tout d'avoir de bons bras et de bonnes jambes, il faut aussi et surtout une bonne tête. Pour faire une culture progressive et non purement routinière, il faut avoir des connaissances, du jugement et un esprit ouvert aux choses de l'agriculture.

Aussi, voit-on nombre de jeunes gens qui s'avisent et avec l'encouragement de leurs parents, s'envoient échouer dans les centres industriels ou commerciaux, pour y gagner des salaires de famine et occuper toute leur vie dans des positions de troisième et de quatrième ordre. C'est le mirage de la vie urbaine qui les grise et les

attire. Et les papas et les mamans, au lieu d'éclairer leurs enfants sur les dangers et les misères que recèlent nos villes modernes, les poussent, au contraire, vers ces centres urbains, par intérêt mal compris. Ce sont là autant de têtes et de bras perdus pour l'agriculture, qui vont grossir le nombre des déracinés, des déclassés, qui encombreront les villes.

Voilà un fait dont les parents sont grandement responsables. Je me contente de le signaler, sans vouloir le discuter.

On dira peut-être: "C'est à la maîtresse d'école de corriger les fausses idées que les enfants sont exposés à recevoir de leurs parents. Sans doute, la "petite école" doit faire sa part, sa légitime part; elle doit entrer en lice et travailler, dans la mesure de ses attributions, à cicatrifier cette plaie sociale, qui s'appelle la désertion du sol. Seulement il faut aussi reconnaître que son action est souvent contrecarrée et presque annihilée par celle des parents en bien des milieux. Et par conséquent, avant de jeter la pierre à la "petite école", tenons compte des obstacles qu'elle rencontre.

Comme l'institutrice arriverait-elle à inculquer à ses élèves l'estime de l'agriculture, le désir de se livrer aux travaux des champs? comment leur fera-t-elle comprendre qu'un cultivateur intelligent, fier de sa tâche, laborieux et honnête, est plus utile au pays que de gros industriels, de gros professionnels, de gros fonctionnaires égoïstes et sans idéal? comment parviendra-t-elle tout cela, dis-je, si, à la maison, les parents pensent le contraire, et si, par leur façon de parler et d'agir, ils neutralisent l'action de la maîtresse? Alors que l'institutrice, à l'école, essaie de faire tomber les faux préjugés de ses élèves concernant l'agriculture et de leur inspirer des idées saines; au foyer, les parents s'emploient, eux à préjuger leurs enfants contre l'agriculture et à susciter dans leur cœur le dégoût des travaux de la terre. Dans cette lutte, faite inconsciemment et de bonne foi, je l'admets, qui va l'emporter? Les parents ou la maîtresse? Les parents sûrement. Rien ne détruit le bon travail de l'école comme les critiques et les plaintes des parents. Les enfants sont, par nature, des imitateurs. C'est avec leurs parents et à l'exemple de leurs parents, qu'ils apprennent à aimer ou à détester les travaux de la ferme. Que les pères et mères appuient de toute leur influence la formation reçue à l'école du rang, et l'on obtiendra de louables résultats.

LE LINIMENT MARTIN
Chez tous les Marchands

IL REND LA VIE PLUS DOUCE

Manger trop — un régime trop riche — ou trop fumer. Beaucoup de choses rendent l'estomac acide, mais une seule peut le corriger rapidement. Le Lait de Magnésie Phillips rendra alcalin l'acide. Prenez une cuillerée de cette plaisante préparation et le système s'adoucira aussitôt.

Phillips est toujours prêt à enlever les malaises d'avoir trop mangé; il corrige l'acidité; il neucci pour votre propre confort; pour ceux qui vous entourent. Recommandé par les médecins, ils disent toujours Phillips. N'achetez pas de substituts en vous attendant aux mêmes résultats.

PHILLIPS Milk of Magnesia

Georges MICHAUD, agronome.

FAITES EPROUVER VOS SEMENCES

Si vous avez des doutes sur la qualité de telle ou telle semence soumettez-en un échantillon au Laboratoire Fédéral des Semences, Sackville, N. B. On en fera l'épreuve germinative et l'examen gratuitement.

Le rapport fourni vous donnera des renseignements sur la faculté germinative, l'énergie germinative, la présence et la nature des graines de mauvaises herbes que l'échantillon contiendra.

La quantité requise est une livre de semences de grains et trois onces de semences de graines. Ecrivez en français. Le Laboratoire est sous la direction de M. Jules Simard, agronome de langue française.

PLUS DU TOUT LA MEME PERSONNE

"Fruit-a-tives" fit cesser la douleur et le terrible vertige



Mme COFFIN
L'effet mutinaire de "Fruit-a-tives" pour les femmes sur le retour de l'âge tien presque du miracle. "Le terrible vertige, la douleur et la faiblesse, m'obligèrent de m'allier," écrit Mme Oulaine Paquin, de Paquetville, N.B. "Durant ces jours d'épreuve, 'Fruit-a-tives' me fut un bienfait, je suis maintenant en parfait santé. Chaque femme devrait comme moi, prendre 'Fruit-a-tives', elle en obtiendrait sûrement de merveilleux résultats." Essayez-le. Votre marchand vend ce merveilleux remède aux fruits—25c. et 50c. la boîte.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien

GRATIS
MONTEZ-VOUS CÉLÈBRE POUR VOUS ENRICHIR...
BEAUCOUP DE BIENFAITS...
BOITE POSTALE 510
415-71

PUBLIC NOTICE

Public notice is hereby given that I will sell at Public Auction on Friday the 22nd day of February next in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, at two o'clock in the afternoon, the following pieces or parcels of land with the buildings thereon known and described as follows:—

"All that certain lot piece or parcel of land premises situate lying and being in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska in the Province of New Brunswick, bounded and described as follows:— On the upper or northerly side by land owned and occupied by Frank X. Raymond, on the front or westerly side by land owned and occupied by Pea Thibodeau, on the rear or easterly side by land owned and occupied by Pea Thibodeau, on the south or lower side by land owned and occupied by Pea Thibodeau, and on the west by the highway road and lot of land herein secondly described.

"Also all that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Parish of Saint Basile in the County of Madawaska aforesaid bounded and described as follows:— Bounded on the front or westerly side by the highway road leading from Grand Falls to Edmundston and by land owned and occupied by Fred Soucy, George D. Theriault and F. X. Raymond, on the upper or northerly side by land owned and occupied by Ensebe Michaud (formerly owned occupied by Léon Bellefleur) on the rear or easterly side by the Green River and including in the said description an island in the Green River. On the lower or southerly side by land owned and occupied by Pea Thibodeau.

"Also that certain lot situate in the said Parish of St. Basile Bounded and described as follows:— On the front or westerly side by the River St. John. On the northerly or upper side by land owned and occupied by Joachim Theriault also by land owned and occupied by Joseph Verret and by School lot so-called. On the rear or easterly side by Green River. On the lower or southerly side by land owned by Octave Fournier and by land owned and occupied by Zoe Verret wife of Jean Verret and by land owned and occupied by Ozithé Bellefleur. Excepting and reserving from the last above described lot piece or parcel of land that certain piece or parcel of land bounded as follows:— On the west by the Canadian Paci-

Les Courses de Chiens à Québec

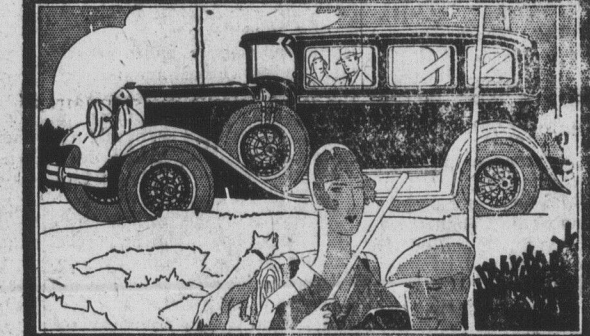


Des apparitions de la neige, Québec a commencé à voir affluer dans ses murs de nombreux visiteurs, que lui attire sa vogue comme centre de sports d'hiver. Déjà, à l'occasion du Jour de l'An, des contingents nombreux d'Américains virent dans la vieille capitale, célébrer l'arrivée de la nouvelle année dans le cadre pittoresque et l'atmosphère sympathique qu'elle offre aux étrangers. Cette année, les organisateurs du Carnaval n'ont rien négligé pour faire de la saison des sports d'hiver un succès complet. La gissoire de la Terrasse Dufferin, le saut de ski de Sandy Bank, les patinoires, rien ne manquera aux amateurs des divers sports qu'a rendu populaires notre hiver canadien. Comme par le passé, un grand "derby" de chiens éditura le Carnaval. Cette course de longue haleine (120 milles) durera trois jours complets, les 21, 22 et 23 février, et mettra en vedette les conducteurs d'attelage de chiens les plus réputés du continent.

St-Goddard, Seppala, Chevrette et Dupuis, titulaires des "derby" passés, seront de nouveau sur la liste des concurrents nombreux qui se disputent le trophée qui représente le championnat de l'International Eastern Dog Derby.

Epreuve! .. l'auto le plus rapide, le plus elegant, le plus durable sous \$1500

Studebaker's ERSKINE SIX \$1095 2-Door Sedan



LE STUDEBAKER Erskine Six a fait 1000 milles en 984 minutes, établissant un record officiel de vitesse et d'endurance jamais égalé par aucune autre auto régulière sous \$1500. Son apparence et ses belles lignes ont été interprétées dans les carrosseries de grande beauté. L'huile du moteur n'est drainée qu'à d'inféquentes intervalles. Une demie heure au volant vous convaincra. Pourquoi ne pas l'essayer aujourd'hui?

W. C. ALBERT Edmundston, N. B.

J. Clark & Son Ltee. EDMUNDSTON, N.-B.

LES RADIOS "WESTINGHOUSE" Avec et Sans Batteries

Conditions de Paiements Faciles

F. E. FOURNIER, gérant local

The same having been levied by me by virtue of a WRIT OF FIERI FACIAS issued in the Madawaska County Court in an action in which J. Zéphirin Leblanc is plaintiff and Henry Poisson is defendant and dated the 14th day of December A. D. 1928. Dated the 14th day of January A. D. 1929. John B. Bouchard, Sheriff Madawaska County.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorval.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Le Besoin De Notre Epoque

Des instituteurs de haute formation intellectuelle et religieuse pour prendre charge des écoles supérieures bilingues et devenir les chefs bien avisés de notre personnel enseignant.

Nous avons toujours porté un intérêt particulier aux questions d'éducation dans notre province, à tout mouvement qui peut améliorer les conditions actuelles pour l'avantage de la population acadienne.

Nous ne pouvons ne pas témoigner notre admiration pour ce correspondant de "L'Evangeline" qui, il y a quelques semaines, a eu le courage d'exposer la mauvaise situation des diplômés de nos collèges classiques de la province qui désirent se livrer à l'enseignement. Avouons que ce courage n'est pas fréquent, et lorsqu'il se manifeste, il mérite une mention particulière.

L'ainé d'une famille a des droits naturels que les cadets doivent respecter; il n'appartient pas toujours à ceux-ci de vouloir lui faire la leçon.

Si l'enthousiasme de notre jeunesse nous a parfois fait oublier ce principe, nous avouons que celui-ci nous a fait remettre à plus tard la discussion de bien des problèmes d'intérêt national. Celui de la formation, dans nos collèges, d'une élite d'instituteurs est de ceux-là.

"Dans une société, lisons-nous récemment, on compte plusieurs fonctions vitales. Industriels, commerçants, professionnels, hommes de pensée et d'apostolat, toutes les formes d'activités contribuent à l'essor social. Mais il est des époques qui ont des besoins spéciaux."

Ces besoins spéciaux se sont clairement manifestés dans le passé pour la population acadienne: au retour de l'exil les acadiens avaient besoin du clergé pour soutenir et développer cette foi que les ancêtres avaient préférée à toute liberté matérielle. L'Acadie a eu ses missionnaires, elle a maintenant ses prêtres dont le nombre grandit chaque année. La population acadienne avait besoin d'hommes instruits pour veiller à ses intérêts matériels et empêcher l'exploitation: elle a eu ses professionnels, ses hommes de commerce qui s'échelonnent aujourd'hui dans tous les rangs de la société.

Nos collèges acadiens sont en très grande partie responsables de ce beau résultat et ils ont droit à la reconnaissance publique, laquelle se manifeste hautement par le nombre toujours grandissant des élèves qui fréquentent chaque année ces institutions.

Que nous manque-t-il à l'heure présente? Quel est le besoin de notre époque? Le nombre d'enfants qui ont le privilège de pouvoir fréquenter nos collèges et nos couvents est restreint. L'école publique, laïque, mixte et neutre est le partage de la masse.

Le contrôle des écoles publiques bilingues d'enseignement supérieur nous échappe parce que nous manquons de professeurs. Il ne faut pas une longue enquête pour s'en convaincre, et les désavantages qu'offre cette situation pénible sont clairs à tous.

Il nous faut donc une élite de professeurs qualifiés, intellectuellement et moralement, pour prendre la direction des grandes écoles de nos centres français; des instituteurs qui mettront en valeur la saine éducation qu'ils auront reçue, qui sauront se faire les chefs bien avisés de notre personnel enseignant catholique (nécessité démontrée par le peu de succès de nos organisations pédagogiques du passé), et qui travailleront à donner à nos enfants une bonne éducation.

D'où nous viendra ces professeurs? L'école publique peut difficilement en former puisque personne ne peut donner ce qu'il n'a pas reçu. Seuls nos collèges classiques peuvent inculquer à ces jeunes gens cette formation intellectuelle et surtout morale qu'ils devront plus tard faire rayonner autour d'eux et transmettre à leurs élèves.

L'enseignement est une vocation qui revêt chez nous un caractère particulier: l'apostolat dans un milieu difficile et sous des conditions inadéquates. C'est une vocation qu'il faut cultiver et qui comptera des adeptes si les candidats ne sont pas exposés aux déboires du passé.

Loin de nous l'idée de critiquer le programme de nos collèges, mais il nous semble que la supériorité de leur enseignement est mise en jeu, lorsque des bacheliers ne peuvent passer avec succès des examens qui semblent faciles à des diplômés de "High Schools".

Il ne nous appartient pas de poser une solution à cet important problème. Ces remarques n'ont pour but que d'exposer un besoin urgent: il nous faut des instituteurs de formation supérieure; nos collèges classiques sont les seules institutions pouvant les produire.

La fin ultime du problème qui nous intéresse à l'heure présente est une bonne éducation pour les nombreux enfants qui ne peuvent aller au collège ou au couvent. Nous avons confiance que nos maisons d'enseignement sauront trouver les moyens nécessaires pour l'atteindre, avec le même dévouement qu'elles ont déployé pour donner au peuple acadien un clergé digne et nombreux, une élite de laïques qui fait honneur à la race.

Gaspard BOUCHER.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

CAUSES CELEBRES

Incontestablement, la cause, la plus célèbre en France, et probablement dans le monde entier est l'affaire Dreyfus. Toutefois, elle est moderne, presque actuelle, et doit la plus grande partie de son retentissement au fait que le sujet, ou plutôt la victime, était israélite; on en a fait une question sectaire, quasi internationale. Quoiqu'il en soit, en France, surtout parmi le populaire, l'affaire qui reste, après presque un siècle, inoubliée, est celle dite du "Courrier de Lyon", laquelle donna lieu à des complaintes qu'on entend encore, parfois, chanter dans les rues, et qui fut même mise sur la scène. La triste célébrité de cette cause provient uniquement de ce qu'elle fut un exemple saisissant d'erreur judiciaire — l'inculpé ayant été envoyé à la guillotine sur le témoignage d'un charbonnier et de sa femme qui jurèrent reconnaître le meurtrier, alors que, des années plus tard, on découvrit le vrai coupable, à la vue duquel les deux témoins jurèrent qu'ils s'étaient trompés la première fois, ce qui ne remédiait pas au mal, puisque l'innocent était dans la tombe! Maintes fois, l'exemple du "Courrier de Lyon" a été invoqué comme argument contre la peine capitale. Deux autres affaires criminelles dont le souvenir est resté vivace en France sont celles de Papavoine, et de Toppmann. L'atrocité des crimes multiples de ces deux scélérats dépassait, en son temps, tout ce qui pouvait s'imaginer; d'où un retentissement qui ne s'est que faiblement apaisé depuis. Toute personne, étrangère ou non, vivant en France doit être familière avec ces noms lugubres, sous peine de ne pas être, comme on dit vulgairement, "dans le courant". Il est digne de remarquer, néanmoins, que, récemment, il ait été commis des forfaits tout aussi abominables que ceux qui firent la célébrité des affaires mentionnées plus haut, mais dont l'impression dans l'esprit des masses ne dura pas. Cela est un signe des temps; et montre combien l'on est devenu blasé sous le rapport du sensationnel, par suite de l'influence d'une certaine littérature, et aussi du cinéma.

(A suivre)
George Nestler Thicoché.

UN GRAND PROBLEME

C'est celui qui se pose à l'attention des contribuables de la ville, à l'heure présente, en rapport avec l'approvisionnement d'électricité.

Les questions publiques nous intéressent et nous nous y mêlons sans égard aux critiques des individus. C'est le devoir du journal local de veiller aux intérêts matériels de la population qu'il représente; nous pouvons le faire en toute liberté, n'étant soumis à l'influence d'aucun groupe, d'aucun parti, d'aucune faction.

Nous n'avons cependant pas l'intention d'établir aujourd'hui une solution au problème du jour. Nous nous contenterons de présenter les faits et d'en laisser la discussion pour quelque temps aux contribuables qui seront, en définitive, les principaux juges.

Chacun sait que la ville d'Edmundston possède une usine de développement hydro-électrique sur la Rivière Verte, depuis vingt ans. C'est en 1909 que l'écluse du deuxième lac a été construite. C'est une écluse en bois qui, d'après les ingénieurs, devait durer de huit à dix ans sans radoub, et de quinze à vingt ans avec toutes les réparations requises.

Ce système électrique, depuis son installation, a donné un service efficace tant qu'il fut en bon état. Depuis quatre ou cinq ans, l'écluse perd de l'eau et la consommation d'électricité augmentant constamment, la ville a dû acheter de l'énergie de la Cie Fraser pour plusieurs milliers de piastres annuellement.

L'automne dernier, le conseil de ville a cru bon de charger MM. Acres & Company, ingénieurs électriciens parmi les plus compétents du Canada, d'examiner le système actuel, de faire rapport des conditions existantes et des possibilités ainsi que du coût d'un développement qui assurerait à la ville une production économique pouvant rencontrer les exigences présentes avec un surplus en prévision de l'avenir.

Ce rapport a été déposé sur la table du conseil-de-ville. Le maire et les échevins en ont pris connaissance et nous en avons fait connaître brièvement la teneur à nos lecteurs, au commencement de janvier. C'est un document public dont chaque contribuable peut prendre connaissance.

Les conclusions du rapport, en quelques mots, sont celles-ci: la sécurité du système actuel est en danger; l'écluse est en mauvais état et nécessite une reconstruction au coût de \$110,000; une écluse de réserve s'impose ainsi que des machines supplémentaires pour produire en tout temps de l'année, tenant compte de l'augmentation normale de la population, l'énergie électrique dont la ville a besoin. Le tout coûtera \$289,000 et, d'après les prévisions des ingénieurs telles qu'elles apparaissent au rapport, ce développement serait économiquement sain, les revenus devant couvrir avec surplus, toutes les obligations sans que cette nouvelle dette soit un fardeau au contribuable.

Voilà en résumé le problème du développement, et la ville n'aurait aucune autre alternative, aujourd'hui, si l'offre de M. J. A. Briand que nous publions en première page, n'entrerait en scène.

La Cie du Pouvoir du Bas St-Laurent conjointement avec la Maine & New Brunswick Electrical Power Co., offre de l'énergie électrique à la ville à un taux n'excédant pas 2 1/2 sous du kilowatt-heure, sans limite de quantité, mais pour une période de 25 ans, avec le privilège d'acheter l'usine de la rivière Verte et la ligne de transmission jus-

Les Enquêtes du "DEVOIR"
par M. Emile Benoist.

LE FIEF DE "L'INTERNATIONAL" A LA BAIE DES CHALEURS

La compagnie de M. Graustein se l'est constituée en moins de trois années. — La "New-Brunswick International" et la "Bathurst Co." — Quelques acquisitions.

En parlant de l'International Paper, de l'expansion de ses entreprises, de la multiplication de ses filiales, il n'y a guère de danger d'exagérer, de dépasser la vérité; au contraire, on reste plutôt en deçà, bien en deçà de la vérité.

Par exemple, nous disions hier que l'arbre généalogique de l'International Paper avait poussé, au cours de 1928, une branche à Terre-Neuve et une autre au Nouveau-Brunswick. Pour ce qui est du Nouveau-Brunswick, il eût fallu dire deux branches. Et même l'une de ces deux branches a bifurqué tout de suite. Elle en a poussé deux autres.

En effet, il y a maintenant la Bathurst Power and Paper Company.

Ottawa, Ont.

L'ANNEE DU PAPE

Au cours de cette Année Sainte, le mande catholique tout entier aura à plusieurs reprises, l'occasion de manifester sa vénération envers le Saint-Siège.

Le jubilé sacerdotal de S. S. Pie XI ainsi que l'Année Sainte, auront également pour conséquence d'unir davantage les catholiques à Rome d'où nous viennent la paix, la vérité, la justice et la vie.

A l'occasion de l'élévation de Mgr Hayes et de Mgr Mundelein au cardinalat, le "New-York American", journal judéo-américain, écrivait: "Le Pape est la seule autorité de toute la civilisation occidentale dont la puissance ne vient pas de ses armées. Tous les autres gouvernements s'entourent de bonnettes, de canons, d'aéroplanes, de fabriques d'explosifs; ce chef spirituel de 400 millions de sujets, possède comme moyen de gouverner son troupeau, sa bénédiction, c'est tout. Pour les peuples qui voient leurs gouvernements revêtir l'autorité de terreur sous la panoplie d'armes menaçantes, cette autorité, sans armes, faite de bonté paternelle, c'est la consolation, la sécurité, l'espérance de choses meilleures au milieu de la douleur présente."

"Sans armes, invisible, le Pape domine une époque écrasée, sous le fardeau des armes inutiles qu'elle s'est créées, assoiffé d'une autorité qui n'imposera pas la crainte mais gagnera le respect."

A cette administration de non catholiques envers le chef visible de l'Eglise, nous catholiques, devons ajouter la soumission et la piété filiale, et prendre à notre compte cet engagement qu'inscrivait à son programme la Croix de Paris, dans son premier numéro: "Ce qu'il (le Pape) croit nous le croyons; ce qu'il condamne nous le réprouvons; s'il commande, nous serons toujours prêts à nous soumettre; s'il daigne conseiller, ses conseils seront des ordres pour nous. Il est notre Père; à lui nos coeurs et notre dévouement. Il est notre maître infaillible; à lui notre intelligence et nos oeuvres."

qu'aux limites de la ville, au prix de \$48,390.

Les deux propositions ont certes des avantages, comme ils ont des désavantages. Il est toujours plus facile de déterminer les premiers que le découvrir les derniers. C'est pourquoi ces deux propositions demandent une étude sérieuse basée sur des données exactes avant d'aller plus loin.

C'est ce que fera le conseil de ville conjointement avec les officiers et l'exécutif de la Chambre de Commerce, dès qu'ils auront tous les renseignements nécessaires pour se mettre à l'oeuvre.

Nous avons l'assurance que dans quelques temps les contribuables seront appelés à entendre publiquement l'exposé de la situation et qu'aucun des deux projets ne sera adopté sans l'approbation de la majorité.

pany, qui contrôle deux filiales, et la New-Brunswick International Paper Company, qui est en train de construire une papeterie nouvelle à Dalhousie, sur l'estuaire de la rivière Restigouche.

L'entrée de l'International Paper au Nouveau-Brunswick remonte à 1925. Le gouvernement de cette province, sous M. Veniot, avait décidé d'entreprendre l'aménagement d'une centrale électrique sur le fleuve Saint-Jean au Grand-Sault. Il y eut des élections, M. Veniot fut défait et M. Baxter prit le pouvoir. L'un des premiers actes de M. Baxter, ce fut de céder l'entreprise du Grand-Sault à la St. John River Storage, une filiale de l'International Paper. Celle-ci devenait propriétaire d'un pouvoir hydro-électrique d'au moins 80,000 H.P.

Dans le contrat passé avec le gouvernement de Frédéricton, elle s'était cependant engagée, entre autres choses, à construire une papeterie d'un certain rendement dans cette province.

Il fut d'abord question d'établir l'usine sur le Saint-Jean, mais du côté du Maine, entre Fort-Kent et Madawaska; puis d'établir une pulperie au Nouveau-Brunswick, à Saint-Léonard, et une pulperie en face, de l'autre côté de la rivière, à Keegan, dans le Maine. Le gouvernement de Frédéricton dut refuser tout cela et exiger que la pulperie et la papeterie fussent au Nouveau-Brunswick.

En tout cas, depuis quelques mois, la centrale électrique du Grand-sault, génère 60,000 H. P. d'énergie et l'International a aussi une papeterie à Bathurst et elle en aura bientôt une autre à Dalhousie. L'une et l'autre emploieront l'électricité du Grand-Sault et puiseront à même une réserve forestière que la compagnie s'est constituée, depuis trois ans, au Nouveau-Brunswick et dans les régions limitrophes de la province de Québec, en Gaspésie et dans la vallée de la Méta-pédia. D'après la carte dont nous parlons l'autre jour, l'International Paper détient des droits de coupe sur au moins un dixième du territoire gaspésien.

Signalons quelques-unes des acquisitions, forestières et autres, faites par l'International Paper au Nouveau-Brunswick ainsi qu'en Gaspésie et dans la Métapédia et que nous avons pu retracer.

Au mois de mars 1926, la compagnie se portait acquéreur de la Sainte-Anne Lumber Company, propriétaire de vastes limites dans le voisinage de Sainte-Anne des Monts, en Gaspésie. Cette entreprise avait été contrôlée jusque là par des capitalistes et des industriels norvégiens. Une agence financière annonça à cette époque que le prix de vente avait été de \$500,000. Vers le même temps d'autres limites gaspésiennes furent cédées à l'International.

Cinq mois plus tard, en août 1926, la Charleux Bay Mills Company, ayant son siège social à Sherbrooke, vendait à peu près

Suite à la page 6

Gaspard BOUCHER.

Il épargne de l'Argent et de la Santé' SHREDDED WHEAT

Le biscuit est entièrement cuit au four : Avec du lait chaud -- un plein bol de Chaleur et d'énergie durant les temps froids

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

Comment prendre les renards

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal, comment les attraper. Pour renseignements écrire à M. W. A. Hadley, Stanstead, Qué. 699-6d-21f.

A LOUER
Deux Chambres à louer, convenant pour petit ménage, ou pouvant être loué séparément. S'adresser chez Maxime HEBERT, rue St-François, Edmundston, N.-B. 715-1f-7f.

AGENTS DEMANDES
Si vous voulez faire de l'argent cette année et devenir indépendant, entreprenez immédiatement le commerce Watkins dans votre ville ou Comté. La plus grande Ligne de Produits dérivés dans les familles et la plus payante. Votre chance de vous créer une position permanente. Faites un essai pour vous convaincre. Détails fournis sans obligation.
The J. R. WATKINS Company,
Dept. 32
749 Craig Ouest,
Montréal.
710-5 fs-24j.

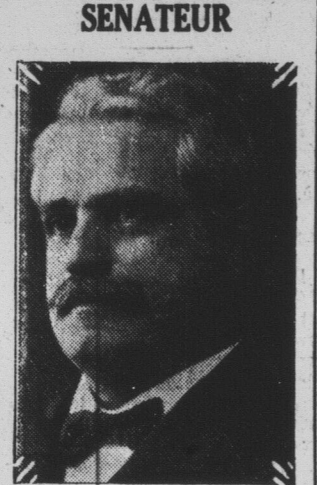
ON DEMANDE
J. J. GAREAU & Fils, négociants en tabac de St-Roch de l'Abégnon, Qué., demandent des hommes sérieux, dignes de confiance et laborieux dans les districts ruraux du Nouveau-Brunswick pour vendre directement au consommateur notre ligne complète de tabac naturel Canadien, en feuille et haché.
716-5 fs-7f.

A LOUER
Logement de 5 chambres situé en haut du restaurant Hagebis, vis-à-vis le bureau-de-poste; aussi logement de 4 chambres dans l'édifice David sur la rue de l'Église en haut de l'imprimerie du Madawaska. S'adresser à M. Joseph David, Central Cash Store, Edmundston, N.-B. 717-j.n.o. 24j.

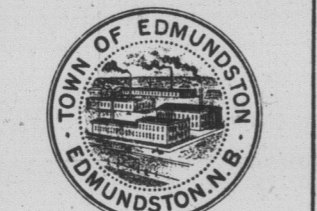
A VENDRE
Oiseaux chanteurs garantis, cages, poissons. Demandez nos catalogues illustrés GRATIS. Adressez-vous à Paradis des Oiseaux, 111, rue St-Mont-Royal, Montréal, P. Qué. 717-12fs-7f.

Notice of Legislation
Notice is hereby given that a Bill will be presented by The New Brunswick Dental Society to the Provincial Legislature at its coming session, to regulate the qualification and registration of Dentists, and the practice of Dentistry in the Province of New Brunswick.
Filed at Saint John, N.B., this 18th day of January, 1929.
By order,
Frank A. Godsoe,
Sec.-Treas.
4ins-31j.

A LOUER
Trois (3) chambres sur la rue St-François. S'adresser à J. M. Bouchard, forgeron, Edmundston, N.-B. 711-3fs-24j.



SENATEUR
M. J. E. PREVOST, membre de la Chambre des Communes qui a été choisi pour remplir le siège vacant de la province de Québec au Sénat Canadien.



AVIS PUBLIC
AVIS est pas la présente donne qu'à la prochaine session de l'Assemblée Législative de la province du Nouveau-Brunswick, le Conseil-de-Ville de la Ville d'Edmundston demandera les pouvoirs nécessaires pour faire l'emprunt sur débentures d'une somme n'excédant pas \$300,000, dans le but d'améliorer le système hydro-électrique municipal.
Daté ce 7ième jour de février 1929.
Thomas GUERRETTE,
Secrétaire-Trésorier,
Ville d'Edmundston.

PUBLIC NOTICE
NOTICE is hereby given that at the next session of the Legislative Assembly of the Province of New Brunswick, the Town Council of the Town of Edmundston will apply for legislation, empowering the Town of Edmundston to borrow on debentures a sum not exceeding \$300,000, for the purpose of re-conditioning the Municipal Hydro-Electric System.
Dated this 7th day of February 1929.
Thomas GUERRETTE,
Secretary-Treasurer,
Town of Edmundston.

L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER

SE VENEZ CHEZ
F. T. LAJOIE,
Edmundston, N.-B.

L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Édouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

21— (Suite)

—Sans doute, M. Fauvet; mais, je vous assure que la sécheresse est un malheur, un grand malheur! La terre se fend, par endroits, tant elle est cuite; les arbres, l'herbe; tout est devenu matière inflammable. Un feu de campement, mal éteint, l'allumette d'un fumeur, jetée négligemment sur le sol, au milieu d'aiguilles de pin, par exemple, et le résultat est épouvantable. Oh! combien peu ils songent, ces négligents, ces indifférents, aux catastrophes que peuvent parfois produire un simple acte d'imprudence!

—Ce n'est guère rassurant ce que vous me dites, Le Briel, fit Henri Fauvet. J'ai entendu parler si souvent des feux de forêt; on dit que c'est épouvantable.

—Un feu de forêt, c'est la pire des calamités, et ce n'est pas sans raison qu'il jette la terreur dans tous les coeurs. Imaginez un mur de flamme, de cinquante à soixante pieds de haut, un mur mobile, qui va s'avancant, lentement, mais sûrement, détruisant tout sur son passage... il faut avoir vu cette horrible chose pour la bien comprendre.

—Mon Dieu, dit Henri Fauvet. —Espérons que nous serons épargnés, reprit Raymond; mais, depuis quelques jours, il y a de la fumée dans l'air... Voyez-vous, M. Fauvet, certaines parties de forêt pourraient bien être incendiées, sans que nous le sachions encore.

—Comment! Vous craignez... —Je ne sais pas... J'ai comme le pressentiment d'une catastrophe, que la pluie seule pourrait empêcher. Mais, voilà les jeunes filles; il ne faut pas les effrayer, donc, changeons le sujet de notre conversation.

Raymond s'élança à la rencontre de Marcelle et Dolores, qui portaient, entr'elles, un plateau sur lequel étaient quatre tasses de café et une corbeille contenant des gâteaux.

Après le départ de Raymond, Henri Fauvet se sentit mal à l'aise. Il aurait désiré garder le jeune homme au Beffroi... Pourquoi?... Il n'eut pu l'expliquer, mais, les choses qu'il venait d'entendre étaient peu rassurantes; pour le coup, il était plus inquiet; il avait eu un malheur arriverait, on eût été plus nombreux; voilà.

—Suis-je stupide! si dit le père de Marcelle, en haussant les épaules. Parce que Le Briel m'a parlé de feux de forêts ce soir, cela ne signifie pas qu'il arrivera quelques catastrophes cette nuit. Allons! Pensons à autre chose; Marcelle finissait par s'apercevoir que je suis préoccupé.

A dix heures, les jeunes filles se retirèrent dans leurs chambres et Henri Fauvet resta seul, dans son étude; Mais, c'est en vain qu'il essaya de lire. Il résolut donc d'aller se mettre au lit. Au moment où il se disposait à monter l'escalier, V. P., passa dans le corridor, faisant "sa ronde d'inspection" comme il le disait.

—V. P., dit Henri Fauvet, entre donc dans mon étude; j'ai à t'entretenir de quelque chose.

—Certainement, M. Henri! répondit le domestique.

—V. P., demanda Henri Fauvet, quand ils eurent échangé dans l'étude, as-tu déjà entendu parler de feux de forêts?

—Si j'en ai entendu parler, M. Henri! Certes, oui! Mme Emmanuel ne nous entretient que de cela, depuis quelque temps; de puis qu'il fait une si grande sécheresse. Cette pauvre femme a tellement peur du feu, qu'elle n'est dorénavant pas des nuits, nous dit-elle. Elle assure même qu'il y a de la fumée dans l'air et que...

—Pauvre femme! fit Henri Fauvet. Je présume qu'elle a dû être témoin de quelque feu de forêt, jadis, et c'est pourquoi elle craint tant.

—Elle a été, en quelque sorte, la victime d'un de ces feux, M. Henri, répondit V. P. Elle s'est vue obligée de se sauver, emportant dans ses bras son bébé, une petite, brée de quelques mois. Sa petite Marie-Ange, souvent en parlant-elle assez souvent! Fuyant devant de vraies montagnes de flammes, son Nap cramponné à ses jupes et portant Marie-Ange. Elle et sa petite reçurent tout de même, des brûlures. L'enfant en mourut, et Mme Emmanuel porte, à son bras droit, de terribles cicatrices, souvenirs de ce feu. Vous le savez, M. Henri, j'ai insisté pour, que nous ayons, autour du Beffroi un système moderne d'arrosage.

—Ah! je comprends ton idée maintenant! Tu as bien fait d'insister! Mais, peut-être pleuvra-t-il demain; le malheur redouté serait ainsi écarté.

—Espérons-le, M. Henri, espérons-le! dit V. P.

Arrivé dans sa chambre à coucher, Henri Fauvet sortit sur le balcon en fer forgé et jeta les yeux dehors. Tout était d'un calme absolu, un de ces calmes qu'on ne peut concevoir même, à moins d'en être témoin. Le firmament, tout constellé d'étoiles, semblait sourire à la terre et lui promettre une nuit paisible. Une légère brise faisait à peine ployer les arbres, et la Rivière des Songes frodonnait comme une douce berceuse.

Quoique peu rassuré, Henri Fauvet commença ses préparatifs pour se mettre au lit. Il y avait toujours une lampe au verre dépoli qui brûlait dans le corridor, toute la nuit. Le propriétaire du Beffroi n'allumait que très rarement la lumière dans sa chambre à coucher; celle du corridor lui paraissait suffisante. Il ne ferait jamais sa porte, pour dormir, car il aimait, disait-il, à avoir connaissance, lorsqu'il s'éveillait, de ce qui se passait dans sa maison.

Oh, ce soir-là, au moment de se coucher, il crut entendre un léger bruit, dans le corridor. Il s'avança sur le euil de sa porte et écouta... Oui, il y avait du bruit... Un bruit étrange... comme un frolement sur le plancher... C'était près de l'escalier montant au grenier... il irait voir ce qu'il y avait!

Soudain, il eut une exclamation étouffée et ses yeux s'agrandirent démesurément... A l'autre extrémité du corridor, il venait d'apercevoir la plus singulière chose!... Est-ce qu'il rêvait?... Non, il était parfaitement éveillé, et ce qu'il voyait, c'était bien un moine, à la robe de bure, retenue à la dont le capuchon rabattu cachait complètement les traits...

L'ombre du Beffroi murmura Henri Fauvet.

Allait-il rester là, figé, et se laisser envahir par la peur?... Non! Il irait à la poursuite de cette ombre, sans perdre un instant!

Il s'élança dans le corridor. Mais, au premier mouvement qu'il fit, le moine disparut.

Sans qu'il s'en rendit compte, une sueur froide pointa au front de Henri Fauvet. Tout de même, s'emparant de la lampe du corridor, il gravit l'escalier, il parvint au grenier; il monta même dans le beffroi... Nulle part il ne revit l'apparition...

—L'ombre du Beffroi répétait-il. C'est donc vrai que cette ancienne abbaye est hantée?

Ses recherches ayant été vaines, il retourna dans sa chambre, puis, s'étant mis au lit, il finit par s'endormir.

Il dormit pendant deux ou trois heures peut-être. Ce qui l'éveilla brusquement, ce fut la cloche du Beffroi, sonnant à toute volée. Ce n'était pas le tintement lent produit par le vent; cette sorte de glas du bronze, oscillant sur ses supports, cette fois. Non. La cloche, comme mue par une main puissante, faisait vibrer toute la maison.

Aussitôt, Henri Fauvet fut debout. Il courut à sa fenêtre, car sa chambre lui parut être éclairée comme en plein jour; la calamité pressentie par Raymond Le Briel avait fondu sur le district; ses forêts étaient en feu!

A ce moment, Mme Emmanuel arriva dans le corridor, et, toute affolée, elle se mit à crier: —Au feu! Au feu!

En un clin d'oeil, Marcelle, Dolores et les domestiques furent sur pied.

—Au feu! Au feu! ne cessait de crier Mme Emmanuel.

—C'est un feu de forêt! dit Dolores.

—Alors, que Dieu ait pitié de nous! s'exclama Rose.

—Mais, qui donc sonne la cloche ainsi? demanda Marcelle.

—Tiens! C'est bien vrai! fit Dolores. Nous sommes tous ici!... Qui donc sonne la cloche, dans le beffroi?

—Je... Je ne... sais pas... balbutia Henri Fauvet.

—C'est l'ombre du Beffroi! s'exclama Marcelle. L'ombre du moine! Père, j'ai peur!

—Voyons, Marcelle, je t'en prie! dit Henri Fauvet. Je vais aller voir ce qui se passe, là-haut, et...

—Non! Non, père! N'y allez pas! cria Marcelle.

Tout à coup, la cloche cessa de sonner, mais, au loin, le feu semblait redoubler de furie.

—V. P., dit Henri Fauvet, va vite atteler les chevaux au fourgon; j'irai prêter secours, si je le puis. Cyp, ajouta-t-il, tu m'accompagneras, et je te charge, V. P., de veiller sur le Beffroi et celles qu'il contient, durant mon absence.

La cloche de la porte d'entrée sonna, Henri Fauvet alla ouvrir, et il se trouva en présence de Raymond Le Briel.

—J'ai entendu sonner la cloche du Beffroi, M. Fauvet, dit-il, et je savais que vous étiez debout. Je m'en vais sur le lieu du sinistre afin d'essayer de porter secours.

—Je vous accompagne, Le Briel!

—Oh! père! pleura Marcelle, qui venait d'accourir. Le danger...

—Au revoir, ma, toute chérie! répondit Henri Fauvet, en pressant sa fille sur son coeur. Au revoir, Dolores! ajouta-t-il. V. P., encore une fois, je te confie la garde de toutes... Mme Emmanuel, Rose, tenez tout prêt pour le cas où nous vous ramènerions des blessés!

Ce disant, Henri Fauvet alla rejoindre Raymond, qui, lui aussi, avait fait atteler des chevaux à son fourgon, et bientôt, tout deux se perdirent dans la nuit.

CHAPITRE V
LA CITE DU DESASTRE

Trois jours durant sévit le feu dévorant tout sur son passage. Le quatrième jour, une pluie torrentielle tomba, et pendant huit jours, il plut "à boire debout" pour nous servir d'une expression populaire.

Henri Fauvet, Raymond Le Briel, le Docteur Carrol et Karl Markstien se dévouèrent, jour et nuit, portant secours, autant qu'il leur était possible de le faire, recueillant, dans leurs fourgons, plus d'un malheureux, plus d'une malheureuse qui, fous de peur, essayait de fuir le danger, en se jetant dans un danger plus grand. Evidemment, ces pauvres affolés fuyaient, les habits enflammés, sans songer que, plus ils essayaient ainsi de fuir le feu, plus ils l'activaient. Plus d'une mère affolée avait été sauvée par nos dévoués amis, alors qu'elle se sauvait, emportant dans ses bras, son enfant, brûlé à mort, en certains cas. Que de plaintes! Que de gémissements! Que d'effroyables catastrophes, dont ils furent témoins!

Mais, jetons un voile sur ce sinistre, et occupons-nous des sinistres.

Au Beffroi, à l'Eden et au Grandchêne, on avait établi des hôpitaux. Au Beffroi, dont le rez-de-chaussée avait été converti en salle d'hôpital, il y avait dix-neuf malades, blessés ou brûlés. A l'Eden il y en avait treize, et au Grandchêne, sept, Marcelle et Dolores, aidées de Mme Emmanuel, de V. P. et de De Cyp, se dévouaient, nuit et jour. Rose avait été envoyée chez Raymond Le Briel, afin qu'elle put aider la vieille ménagère de l'Eden. Olga et Wanda, elles non plus, ne se croisaient pas les bras. Bref, ceux que nous connaissons firent tout ce qu'ils leur était possible de faire, sans se soucier de fatigues et des inconvénients que cela leur occasionnait.

CE SOIR DANS CINQ MILLIONS DE FOYERS

Il y a des temps où toute l'amour d'une mère ne peut changer la mauvaise humeur du bébé. Il n'y a aucun moyen de trouver juste le malaise et cependant il faut faire quelque chose. C'est le temps du Castoria! Quelques gouttes et le bébé s'endort. Ce merveilleux moyen de tranquilliser l'enfant est sans danger. Il ne contient aucun ingrédient que n'approuveront pas les médecins et refuseront à votre enfant. En effet Castoria est un produit purement végétal. Les troubles gazeux, la constipation, même la diarrhée peuvent être guéris. Le Castoria est plus ancien que vous l'êtes et les médecins disent encore: "rien de meilleur pour les bébés". Un remède du vieux temps si vous comparez ses années, mais les parents sont du vieux temps s'ils élèvent leurs enfants sans son aide. Et au moins cinq millions de mères modernes le gardent à la main jour et nuit, car vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Achetez la votre maintenant! N'attendez pas d'en avoir besoin.

"LE MADAWASKA"
Paraît tous les Jedis

ABONNEMENT
Canada, 1 an \$1.50
Canada, 6 mois 75
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Etats-Unis, 6 mois \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES
Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 5c
lère insertion 50c
Insertions subs. 35c
Annonces commerciales passagères 25c le pce.
Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.
Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la **PHARMACIE BREAU**

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.



CE SOIR DANS CINQ MILLIONS DE FOYERS

Il y a des temps où toute l'amour d'une mère ne peut changer la mauvaise humeur du bébé. Il n'y a aucun moyen de trouver juste le malaise et cependant il faut faire quelque chose. C'est le temps du Castoria! Quelques gouttes et le bébé s'endort. Ce merveilleux moyen de tranquilliser l'enfant est sans danger. Il ne contient aucun ingrédient que n'approuveront pas les médecins et refuseront à votre enfant. En effet Castoria est un produit purement végétal. Les troubles gazeux, la constipation, même la diarrhée peuvent être guéris. Le Castoria est plus ancien que vous l'êtes et les médecins disent encore: "rien de meilleur pour les bébés". Un remède du vieux temps si vous comparez ses années, mais les parents sont du vieux temps s'ils élèvent leurs enfants sans son aide. Et au moins cinq millions de mères modernes le gardent à la main jour et nuit, car vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Achetez la votre maintenant! N'attendez pas d'en avoir besoin.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

LE MA...
C...
Avocat F. D...
Collection...
J...
M...
A...
Edm...
Garde-M...
BE...
Garde...
Edm...
T...
Architecte...
SP...
OS...
Comptable...
P...
L...
B...
F...
Vos Seron de...
Un mariage plus imp... nous pour... cartes ou...
Edmund...

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
 Cps des rues
 Canada & Court
 Edifice Hall
 Edmundston, N.-B.

Avocat
 Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
 B.A.
 Avocat, Notaire Public
 Edmundston, N. B.

Collection
J.-A. CHAREST,
 Juge de Paix — Com-
 missaire — Cour Suprême
 Spécialité: collection des
 comptes et prompte
 remise
 ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
 Bureau: rue St-François,
 autrefois occupé par M.
 Pius Michaud.
 Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
 Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
 Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
 Spécialité: Chirurgie
 Maladies des femmes
 Heures de Bureau (9 h. à 12 h., 2 à 5 h.)

Avocat
Albert J. Dionne
 B.A.
 Avocat, Notaire Public
 Bureau: Chez J. Tétu
 Voisin de Jos E. Bard.
 Edmundston N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
 Peinture — Imitations
 Tapisseries — Lustrages
 Spécialité: Réparation des
 vieux meubles. —
 Royal Hotel. Tél 126-21

Garde-Malade
BERTHE LABEL
 Garde-malade licenciée
 rue Hill
 Edmundston, N.-B.
 Téléphone 110-11

Pharmacie
VANWART
 Edifice David
 voisin du bureau-de-poste
 Service Courtois
 Téléphone 189-21

Architectes
BEAUE & MORISSETTE
 ARCHITECTES
 SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
 constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAUE **ALBERT MORISSETTE**
 A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
 P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece
 C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
 COMPTABLES LICENCIÉS
 Dans La Province De Québec Et Au Canada
 Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
 Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
 Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
 "PEOPLE'S MARKET"
 Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
 Fruits — Légumes.
 Telephone 18-11
 Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?



Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
 Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
 Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

Quelle en est la signification?

Nous avons reçu beaucoup de lettres traitant des diverses réactions employées dans le diagnostic d'un malade. Nos lecteurs nous demandent ce que signifient la pression artérielle élevée, une réaction positive de Wassermann et maintes autres.

Depuis quelques années, après de longues recherches dans la médecine et les sciences, on a réussi à mettre certaines réactions à la portée des médecins. Ces réactions à la portée du commun des mortels ont une valeur inestimable pour aider au diagnostic des maladies, mais elles ne sont que des aides et ne traitent que d'une symptomatologie. Le médecin n'arrive pas à son diagnostic après avoir étudié un symptôme seulement, donc, il ne lui est pas possible de déterminer la nature d'une maladie par une réaction seulement. Il nous semble utile de signaler ce fait, parce que on paraît penser que maintenant le diagnostic se fait d'une manière mécanique, en faisant passer le malade par une série de réactions qui démontrent s'il souffre ou non de certaines maladies.

Nous ne voulons pas déprécier la valeur de ces réactions, mais seulement de mentionner qu'elles ont leurs limitations. Le médecin qui a soin du cas doit étudier les résultats des réactions qu'il fait conjointement avec autres symptômes. La signification des symptômes varie chez chaque individu, donc, le médecin doit considérer chaque cas individuellement.

En faisant usage de ces réactions, le médecin emploie tous les moyens disponibles pour arriver à un diagnostic exact qui réusira à corriger ou à enlever la cause de la maladie, non seulement à soulager les symptômes.

Ces réactions ne peuvent être comprises que par le médecin qui, pendant de longues années en a fait l'étude. Il est impossible pour une personne non expérimentée de les comprendre, comme il est aussi également pour elle de connaître la signification des sons qu'entend le médecin en faisant usage du stéthoscope. La raison en est facile à constater; ces réactions ne sont pas secrètes ni mystérieuses, mais, tout de même, pour comprendre leur signification demande les connaissances scientifiques et les années d'expérience que possède le médecin.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

ESQUISE... EN NOIR

Il est 5 heures du soir, et comme en octobre la nuit vient vite, la vieille mère prépare dès à présent la lampe de pétrole qui éclairera la soirée.

A genoux devant la fenêtre, elle se hâte avec des mains tremblantes, car le crêpuscule commence à tomber comme un voile de tristesse sur la nature entière.

C'est bien là le soir d'automne, avec ses tonalités douces et grises, pleines de l'immense mélancolie des choses. Sur la fenêtre entrouverte, les pauvres petites plantes, amies des ménages parisiens, grelottent frileusement dans l'atmosphère humide et le courant d'air de la rue.

Au loin, à travers une forêt de cheminées, on aperçoit quelques arbres rabougris; leurs dernières feuilles, jaunies sous le vent déjà froid, se débattaient au bout de longes rameaux dénudés, comme des malades qui ne veulent pas mourir, et de gros nuages rouillent, là-haut, dans une teinte uniforme et désolée.

Dans la chambre qui s'emplait d'ombre, la jeune fille range au

CHARBON
 Rappelez-vous que j'ai toujours en main pour prompt livraison à domicile les charbons mous et durs.—Prix raisonnables.

JOHN DECHAIINE
 Tél.: 172-31 — rue de l'École
 EDMUNDSTON, N.-B.
 674-25 oct.

AU FOYER

TAS DE CENDRE

L'année, en s'enfuyant, par l'année est suivie.
 Encore une qui meurt! Encore un pas du temps!
 Encore une limite atteinte dans la vie!
 Encore un sombre hiver jeté sur nos printemps!

Le temps, les ans, les jours, mots que la foule ignore!
 Mots profonds qu'elle croit à d'autres mots pareils!
 Quand l'heure tout à coup lève sa voix sonore!
 Combien peu de mortels écoutent ses conseils!

L'homme les use, hélas! ces fugitives heures
 En folle passion, en foll e volupté,
 Et croit que Dieu n'a pas fait de choses meilleures
 Que les chants, les banquets, le rire et la beauté.

Quand ses projets hâtifs l'un sur l'autre s'éroulent,
 Quand ses illusions meurent à son côté;
 Quand il sent le niveau de ses jours qui s'écoulent,
 Baisser rapidement comme un torrent d'été.

Alors, en chancelant, il s'écrie, il réclame,
 Il dit: "Ai-je donc vu toute cette liqueur?
 Plus de vin pour ma soif, plus d'amour pour mon âme.
 Qui donc vide à la fois et ma coupe et mon cœur.

Mais rien ne lui répond. Et triste, et le front blême,
 De ses débris mains, de son souffle glacé,
 Vainement il remue en s'y cherchant lui-même,
 Ce tas de cendre éteint qu'on nomme le passé.

Victor HUGO.

FEVRIER

Dernier quartier, le 1,
 Nouvelle lune, le 9
 Premier quartier, le 16,
 Pleine lune, le 23.

NOS SAINTS PATRONS

- 1) V. S. Ignace d'Antioche, m.
- 2) S. Purification de la B. V. M.
- 3) D. Sexagésime.
- 4) L. S. André Corsini.
- 5) M. Ste Agathe, vierge.
- 6) M. S. Tite, év.
- 7) J. S. Romuald.
- 8) V. S. Jean d'Albano, conf.
- 9) S. Cyrille d'Alexandrie.
- 10) D. Quinquagésime.
- 11) L. App. de la B. V. Marie.
- 12) M. Les 7 SS. Fondateurs.
- 13) M. Les Cendres.
- 14) J. S. Valentin.
- 15) V. SS. Faustin et Jovite.
- 16) S. S. Onésime.
- 17) D. 1er du Carême.
- 18) L. S. Siméon, év. et m.
- 19) M. S. Julien, m.
- 20) M. Quatre-Temps.
- 21) J. S. Sirice; S. Félix, év.
- 22) V. Quatre-Temps.
- 23) S. Quatre-Temps.
- 24) D. 2e du Carême.
- 25) L. S. Mathias, ap.; S. Donat, m.
- 26) M. S. Nestor, év.
- 27) M. S. Gabriel de l'Addolorats.
- 28) J. S. Romain, év.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

QU'ARRIVE-T-IL QUAND LA LANGUE DEVIENT CHARGÉE?

Quand vous voyez que votre langue est chargée vous devriez savoir qu'une condition générale de votre système a fait croître certains germes qui sont présents sur votre langue.

La langue chargée est le signal de danger, le signe d'un système déséquilibré; elle vous dit que le conduit intestinal n'est pas en état de santé normale bien que cette condition puisse être totalement asoupçonnée. La cause de la bile est l'inertie ou la congestion du foie dues au fait de manger trop de gras et de viande, à la constipation, ou à une continuation de ces conditions, causées par le simple fait de manger trop. Quand nous laissons constiper, un volume considérable de matières en décomposition réside dans l'intestin inférieur, quand elle devrait être éliminée, comme elle sortirait si nous prenions les précautions nécessaires. Le foie filtre et détruit cette matière empoisonnée qui lui a été apportée par le sang, avant d'être distribuée au reste du corps. Si un volume plus considérable que le foie peut absorber et détruire est apporté au foie, l'excédent est rejeté dans le sang et le système est empoisonné.

Le foie absorbe autant que possible de cette matière empoisonnée par la bile. Mais celle qui n'est pas absorbée se dépose dans les cellules et ainsi quand on donne au foie plus qu'il peut accomplir, l'excédent empoisonné se communique au reste du corps.

Le foie est la glande la plus grande dans le corps. Il fait environ 20 onces de bile en 24 heures. Cette bile est refoulée dans le petit intestin par le tube conducteur. La bile, qui est une sécrétion et une excrétion, aide la digestion et renvoie les débris et matières corrompues.

élève les cheveux, les forçant à pousser un peu sur le front.

—La, comme ça, Geneviève, tu es gentille comme un ange!

Pour la remercier, Geneviève l'embrassa longuement, et puis, sans transition, pour éviter une scène qui lui aurait rougi les yeux à mère affecta une grande occupation matérielle.

—Alors tout est prêt?

—Tout!

—Tes gants, ton bouquet, ton voile?

—Tout!

—Ta pièce de mariage?

—Il l'apportera ce soir.

—Et ta confession, a-t-elle bien marché?

—Oh! très bien, jamais je n'ai senti la douleur de la religion qu'aujourd'hui!... Et dire que lui, il

Suite à la page 7



LA PLUPART des gens connaissent cet antidote absolu contre la douleur, mais a-t-on soin de spécifier le nom Bayer quand on achète? Jetez-vous toujours un regard sur la boîte pour y trouver le nom Bayer—et le mot genuine "authentique" écrit en rouge? Sans cela, ce ne peut être le produit authentique de Bayer! Il y en a toujours dans les pharmacies avec le mode d'emploi éprouvé inséré dans chaque boîte:



tarde à la cuisine, ressentant jus qu'au fond de l'âme chaque pulsation de l'horloge qui la rapproche de l'heure fatale, l'heure redoutée des mères où elle se penche anxieusement vers l'avenir pour deviner les espérances ou les tristesses qu'il apporte.

A travers la mince cloison, les deux femmes s'écoutent mutuellement, faisant effort pour éviter le trop-plein du cœur de se répandre en larmes brûlantes, qui auraient pourtant soulagé.

Un pas se fait entendre dans l'escalier, et la mère et la fille se rencontrent dans l'antichambre prêtant l'oreille. Est-ce le sien? On doute quelques secondes... Et puis, on respire, ce n'est pas encore lui!

—Mais arrange-toi un peu, ma pauvre enfant, tu as l'air toute dé faite!

La jeune fille ne répond pas. Alors la mère lui prend calmement les mains dans une des siennes comme elle le faisait quand elle était toute petite, et, avec ses doigts en guise de peigne, elle lui

LE NIEF DE "INTERNATIONAL" A LA BAIE DES CHALEURS

Suite de la page 3
toutes ses propriétés à l'International: un territoire boisé de 490 milles carrés, dans le bassin de la rivière Restigouche, un autre territoire dans le voisinage de Caucasa, une scierie à Sainte-Anne-de-Restigouche ayant un rendement de 1,000,000 de pieds de bois mensuellement, une chaîne de magasins dans le pays environnant, le site du village de Sainte-Anne-de-Restigouche avec une vingtaine de maisons ouvrières, tout pour une somme de \$1,000,000 à \$2,000,000, dont \$1,000,000 comptant. Depuis vingt-trois ans, la Chaleur Bay Mills Co., avait appartenu aux frères Champoux de Disraeli, dans la province de Québec.

MORTGAGE SALE

De Louis Chassé de Fort Kent, et Modeste his wife; Joseph Dubé of the same place and Elizabeth his wife, and Antoine Soucy of Madawaska, all in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, and to ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN:
Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the seventeenth day of April, A.D. 1917, and made between Louis Chassé de Fort Kent, in the County of Aroostook, in the State of Maine, Farmer, and Modeste, his wife, and Joseph Dubé, of the same place, Labourer, and Elizabeth, his wife, hereinafter called the parties of the first part; and Flavie Long, of the Parish of Clair in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, wife of Xavier Long, of the same place, Ferryman, and the said Xavier Long, hereinafter called the Mortgagees, of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book "N-2", as number 17493, on pages 302-305 of Records both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday, the twenty-seventh day of February next, at ten o'clock of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:

That certain lot, piece or parcel of land and premises situated, being and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows: to-wit: On the south-eastern side, by the River St. John; on the south-western side, by land owned and occupied by one Marie Levesque; on the north-western side, by the Highway Road; and on the north-eastern side by land owned and occupied by one Napoléon Boudreau; excepting all those parts of said lot owned and occupied by Modeste Long and Antoine Soucy respectively.

Together with all buildings and improvements thereon and the millages and appurtenances hereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the Twenty-third day of January, A.D. 1929.

Flavie Long Mortgagee.

J. D. Cormier, Solicitor for Mortgagee.

Dis-23 i.

dent de l'International de New-York, et les Frasers. Puis M. Graustein se rendit lui-même à Campbellton pour rencontrer M. Archibald Fraser, président des Fraser Companies. Les conférences amenèrent un accord. Au mois de novembre 1927, les Frasers Companies, d'Edmundston, vendaient à l'International Paper des limites de 1,000 milles carrés dans le bassin de la rivière Restigouche et de la baie des Chaleurs. Ce sont probablement les Frasers qui plus tard cédèrent à l'International l'emplacement de l'usine de Dalhousie.

Quant aux Frasers, déjà propriétaires d'une chaîne de scieries autour du lac Témiscouata, d'une pulperie à Edmundston, N.-B., d'une papeterie, à Madawaska, dans le Maine, ils restent à Campbellton où ils sont propriétaires d'une grande scierie.

A peine les négociations étaient-elles terminées avec les Frasers que l'International entra en conflit avec un autre groupe, celui des banquiers Nesbitt et Thompson. Au mois de décembre 1927, on annonçait que ceux-ci, au nom d'un syndicat probablement, avaient acheté la Bathurst Company, propriétaire de vastes limites forestières et de pouvoirs hydro-électriques considérables. Il était question d'une fusion avec la St. Lawrence Paper. Comme question de fait, M. Nesbitt et Thompson, accompagnés de MM. Ernest Rossiter, vice-président et gérant-général de la St. Lawrence, de M. J. B. Woodvat, président de la Southern Canada Power and directeur de la maison Nesbitt-Thomson & Co., se rendirent à Bathurst pour visiter l'usine, la banque Molt-Gundy et l'International Paper avaient fait des offres.

C'est le groupe Nesbitt-Thomson qui l'emporta. Il dut y avoir d'autres négociations par la suite parce qu'aujourd'hui la Bathurst Power and Paper Company dont tout le capital-actions est détenu par la Canadian International Paper, Limited.

L'International Paper, souveraine de la Gatiéau, s'est taillé un nief à la baie des Chaleurs. Pour la province de Québec cela peut avoir des conséquences. Nous y reviendrons.

CHAIR SAIN AUX PERSONNES MAIGRES

La méthode simple et sûre qui accuse les meilleurs résultats

Les personnes maigres, faibles et épuisées ont besoin des éléments nutritifs purs et riches de Father John's Medicine qui est le plus sûr tonique reconstituant de l'organisme pour toute la famille parce qu'il est garanti exempt d'alcool sous quelque forme que ce soit. Des expériences scientifiques ont établi la grande valeur nutritive de Father John's Medicine et les autorités médicales conviennent que la riche nutrition fournie par Father John's Medicine s'offre sous la forme la plus facilement assimilable à l'organisme et est convertie en chair et en vigueur nouvelles.

Vous devez vous rappeler: que la base de Father John's Medicine est l'huile de foie de morue qui est combinée scientifiquement avec d'autres ingrédients précieux au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin.

Si vous voulez gagner du poids, commencez dès maintenant à prendre Father John's Medicine. Garanti exempt d'alcool et de drogues dangereuses.

ARRETEZ LA COQUELUCHE

Faites prendre de suite aux enfants l'Anti Coqueluche Louvain, c'est l'évitable traitement pour faire passer cette maladie en quelques jours. On le recommande aussi pour les cas de Tox, Rhumes et Croup. Essayez-en une bouteille immédiatement.

En vente partout 50 cents la bouteille.

Dépositaire: LABORATOIRE LOUVAIN Lévis, P. Q.

Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière

Résultats des examens du premier semestre des élèves du comté de Madawaska.

COURS CLASSIQUE

- Maximum des points: 6
Rhétorique: Sylvio Chassé, Ste-Agathe, 5.6
Ludger Gug, Grand-Sault, 5.6
Uldéric Nadeau, B.-Brook, 5.2
Burton Burgess, G.-Sault, 5.0
Albert Lang, Clair, 4.7
Alphé Marquis, B.-Brook, 4.0
Belles-Lettres: Camille Coté, St-François, 4.2
Vérification: Yvon Nadeau, Baker-Brook 5.4
Yvon Sirois, St-François, 5.1
Joseph Bernier, Edmundston, 4.8
Armand Martin, St-Hilaire, 4.8
Alpha Martin, Clair, 4.6
P. Bélanger, Edmundston, 4.4
Syntaxe: L. P. Savoie, St-Quentin, 5.2
Cléo Martin, Ste-Anne, 5.1
Urban Lang, Clair, 4.8
L. Bellefeur, St-Léonard, 4.5

COURS COMMERCIAL

- Quatrième: H. Levesque, Frenchville, 5.5
Odon Nadeau, Fort Kent, 5.2
A. Labrie, Caron-Brook, 5.2
Dar. Albert, Edmundston, 4.9
R. Nadeau, Baker-Brook, 4.9
H. Labrie, Caron-Brook, 4.7
Gérard Hébert, Madawaska, 4.6
Alban Boucher, Edmundston, 4.5
Paul Michaud, Edmundston, 4.0
Tobie Bélanger, Caribou, 4.0
Troisième: Yvon Landry, Edmundston, 5.1
L. Martin, Madawaska, 4.9
Léon Châloult, Caribou, 4.8
A. Lauzier, Frenchville, 4.6
G. Michaud, Edmundston, 4.6
S. Chenard, Edmundston, 4.3
Deuxième: I. St-Onge, Edmundston, 5.3
C. Michaud, St-François, 3.8
F. Fortin, Edmundston, 3.7

Première: A. Nadeau, St-François, 5.4
Donat Lavoie, Riv.-Verte, 5.4
J. L. Lavoie, Riv.-Verte, 5.0
L. Levasseur, Clair, 4.5

Ste ROSE DU DEGELL

Mme J. D'Amours, de Matapédia, et ses enfants Thérèse et Gabriel sont en visite au presbytère.

M. M. Alcide Morneau, Alexis Michaud et Ferdinand Blanchet sont de retour d'un voyage à Montréal, où ils ont visité M. l'abbé Fortunat Blanchet, et M. David Morneau.

MM. et Mmes J. B. Ouellet, Charles St-Onge et M. Luc Castonguay se sont rendus à St-Modeste, où ils ont assisté aux funérailles de M. David Castonguay.

Mlle Gertrude, Georgette et Marie-Marthe Deschênes ainsi que Mlle Léontine Thibault sont de retour d'un court voyage à Montréal.

Mme Ignace Beaulieu, d'Edmundston, a passé une quinzaine chez son frère M. Théophile Sirois.

On annonce les fiançailles de M. J. Réal Morel, instituteur à Montréal, autrefois de Ste-Rose avec Mlle Cécile Coté aussi de Montréal.

M. et Mme Hermidas Lebel, fils, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée le 5 janvier sous les prénoms de Marie, Crescence, Simonne. Parrain M. Willie Tremblay, marraine Mlle Simonne Morel. Mlle Marie-Thérèse Morel portait l'enfant sur les fonts baptismaux.

BONBONS & CHOCOLATS à la PHARMACIE BREAU

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

Son goût fin plait même aux gourmets

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

Ecole d'Edmundston

District No. 1 1/2

Grade VI—Jean Paul Pelletier 88.6; Louis Philibert 87.6; Ida Hébert.

Grade IV—Maurice Picard 85.3; Bill Hébert 81.7; Zoel Pelletier 80.1.

Grade III—Laurette Michaud 93.3; Ida Picard 93.1; Yvonne Philibert 91.5; Eudore Guerette 88.3; Léonard Lévesque 87.4; Albert Lévesque 87.4; Willy Lévesque 86.2; Thomas Picard 85.7; Bertha Picard 84.1; Charles Albert Beaulieu 84.3; Emily Lévesque 82.7; Alphée Ouellet 82.2; George Beaulieu 77.6; Valmont Ouellet 77.2; Claude Hébert 73.8.

Grade II—Yvon Pelletier 82.8; Irois Michaud 79.8; Raymond Guerette 77.5.

Grade I—Claude Philibert 91.1; Claude Philibert 90.5; Anita Pelletier 90; Robert Ouellet 88.7; Enoit Ouellet 86.8; Emily Picard 85.8; Aline Lévesque 85.1; Iris Guerette 82.2.

M. Nadeau, Inst. PENSEE: On double toujours son bonheur en le partageant. On est obligé de dire la vérité, mais on n'est pas obligé de dire toutes les vérités. La Providence gouverne le monde et son premier ministre est la vertu.

GRATIS Montre bracelet pour la vente de 16 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune en plus collée de perle Gratia pour la vente de 4 premières bouteilles dans 10 jours. GARÇONS, FILLES—catalogue de primes illustre chaque commande; envoyer nous votre nom seulement; nous avons confiance en vous. P. E. LEGARE, Dept. des Primes, 1181 Wolfe, Montréal, P. Q.

GRATIS GARÇONS FILLES Pourquoi vendre des pilules, onguents ou d'autres objets difficiles à vendre tandis que vous pouvez vous procurer une jolie montre-bracelet gratuitement tout en annonçant notre parfum. Rien à acheter. Pour information envoyez votre nom et adresse à General Mail Order Co. 1181 Wolfe Montréal, Qué

VENTE ! VENTE ! VENTE ! MI-SAISON D'HIVER Parisian Shoppe MADAWASKA, Maine

A la Vergé

Percalé et Gingham couleurs assorties la vergé 19c

Voile, Crêpe, Lingette, Shirting, nouveaux patrons, la vergé 39c

Fugi en couleur, Taffeta rayon, régulier \$1.25 pour 89c

TRES SPECIAL! Matériel à Rideaux, régulier 45c la vge. pour 24c

SOULIERS pour Dames! Lot Spécial comprenant cuir verni, kid, satin, pumps et souliers hauts et cubains, pointures 2 1/2 à 7—belle valeur à \$1.98

Chaussures pour enfants — souliers à straps et bottines pour 98c

GRATIS

Toute personne achetant pour \$5.00 ou plus recevra un PAQUET-SURPRISE contenant un evalueur de \$1.00 et plus.

Grand Special

ROBES — Une ligne complète de Robes en satin, crêpe, georgette et tous les imprimés nouveaux du printemps. Prix rég. \$18.00 VENTE \$12.49 Prix Rég. \$12.50 VENTE \$ 8.69 Lot Spécial de robes de soie à: \$5.98

MANTEAUX D'HIVER

Par le grand assortiment que nous avons et la saison avancée les prix doivent baisser. Stock complet offert à 20 p.c., en bas du prix coûtant.

PARDESSUS

Lot de Job, pour dames et enfants pour 98c Autres en jersey avec snaps ou zippers, toutes grandeurs pour \$2.49 Votre choix dans les Chapeaux en feutre pour \$1.69

CHAPEAUX

Les Chapeaux en velours, métallique et satin valant \$4. à \$6. pour: \$2.49 Chapeaux en feutre pour enfants -- 98c

Broderies de fantaisie, Royal Society et Bucilla. Un vrai bargain sur tout.

VELOURS

régulier à \$2.00 pour \$1.39 régulier à \$2.75 pour \$2.19

CREPE DE LAINE

régulier à \$1.25 pour 89c

JERSEY de laine pure, 54" largeur, la vergé

\$1.49

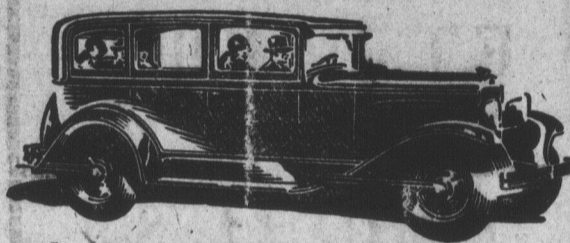
PATRONS McCall, deux lots à

19c et 29c

BAS "Gordon" à 25 p.c., de Réduction sur toute la ligne.

La VENTE commence VENDREDI le 8 février et durera jusqu'au SAMEDI 23 février.

A de Nouveaux bas Prix le dollar de la PLYMOUTH ACHETE BEAUCOUP PLUS...



Pour la GRANDEUR, L'ECONOMIE,
L'originalité de Style et de Beauté

A CHRYSLER MOTORS PRODUCT	
\$20	
EN MONTANT	
Coupé	\$820
Routière	850
(avec siège arrière)	
Sedan 2 portes	860
Touring	870
Coupé de luxe	870
(avec siège arrière)	
Sedan 4 portes	890
Tous prix f. à b.	
Windsor Ontario.	

AVEC une économie s'élevant jusqu'à \$40 pour les modèles les plus populaires de carrosserie, le Plymouth prend maintenant une avance plus prononcée que jamais, comme étant la plus grande valeur au dollar dans le champ des autos de plus bas prix. La qualité et le luxe de l'équipement demeurent identiques. Les dimensions spacieuses, et propres aux gros autos, qui ont créé au Plymouth une place à part dans sa classe de prix—la construction robuste et l'économie, inhérente du moteur à surcompression du Plymouth—le style et la beauté unique du Chrysler—tout cela vous revient intact—mais à un prix sensiblement plus bas. Nous pourrions donner des preuves sans fin de la valeur plus grande du Plymouth—que

trahissent immédiatement des caractéristiques telles que les freins hydrauliques sur 4 roues, insensibles aux intempéries, le graissage par pression complète, le neutralisateur de poussée pour la carrosserie, la puissance et la douceur saisissante du Chrysler.

Mais il faut vous demander de conduire le nouveau Plymouth—pour vous permettre d'obtenir une révélation complète de la surabondante mesure qu'il fournit en luxe et frais peu élevés de transport.

De cette manière seulement vous pouvez réaliser de quelles ressources sans parallèle, en technique et en construction, dispose le Chrysler pour avoir réussi à construire une voiture de qualité pour le plus grand de tous les marchés d'automobiles.

CLAIR MOTORS

GEO. GILBERT CLAIR, prop.

Bloc Hammond - rue Victoria, Edmundston, N.-B.

RIVIERE-VERTE

(communiqué)
A la famille Pelletier en deuil!

Irène s'invite nous a laissés! Petite âme pure et charmante, vous vous êtes enfiée vers un monde meilleur, vers un ciel où des anges déploieront leurs ailes blanches pour accueillir cette colombe immaculée qui venait gracieusement vers les cimes éternelles. Déjà, Irène, tu es très loin et n'entends pas les sanglots de ceux qui te pleurent...

Des doigts sérapiques en caressant les harpes éoliennes et les violons mélodieux, t'ont délicatement tirée du sommeil triste qu'est celui de la mort. De tout petits chérubins ont levé le voile de tes paupières closes en les baignant d'une clarté divinement discrète...

Et pour ouvrir tes lèvres qu'un baiser d'adieu scella, le plus mignon des amours a frétilé imperceptiblement, avec une rose satinée, ta bouche de jeune fille!

Pauvre oiselle, quant toute frère te prit ton vol dans l'espace. Lorsque tes pieds tremblants accélèrent leur marche, lorsque tes mains menues quittèrent leur guidé protecteur, afin de rendre plus facile à ta bonne maman, tu sentis qu'un mal tenaillait ta poitrine, et tu compris hélas! qu'avant peu tu serais là... impuissante, sur le lit de douleur que tu redoutais tant!

L'amitié des tiens a pu retenir les ailes de ton âme prête pour le grand essor. Toutes supplications furent vaines, malgré leur sincérité et leur ardeur... Impossible de modérer ton cœur dont les battements précipités donnaient à craindre, le repos obligatoire... cette halte des disparus dont le cœur las voulut un moment, se reposer sur le chemin de la vie... Malheureusement, il n'est pas de retour possible à ces faiblesses du cœur humain. Irène, sans y avoir réfléchi, tu nous as laissés! Comme la fleur qui disparaît sous l'ardent soleil d'une journée d'été, Dieu n'a pas voulu te laisser voguer sur les flots orageux du monde, car les lys seuls sont les siens.

Irène, c'est triste de mourir à vingt ans, mais ceux qui te regrettent gardent de toi un souvenir fait de beauté, de jeunesse.

Dors Irène, en ton cercueil de jeune fille comme l'enfant qui repose en son berceau. Nos cœurs sont bien tristes de ne t'avoir vue avant ton départ éternel, mais souvent tu sera présente à notre esprit.

O blanche colombe déjà per-

due dans l'infini, notre regard cherche vainement l'étoile qu'est ton âme, mais en nos cœurs attribués, la seule consolation est que nous te rejoindrons un jour.

Consolez-vous parents! Consolez-vous! Irène là-haut est bien heureuse dans ce séjour où il n'y a pas de pleurs.

"Deux petites amies de la paroisse actuellement à l'Ecole Normale."

St-LOUIS du HA! HA!

—Le 4 courant, M. Joseph Fitzback unissait sa destinée à Mlle Yvonne Fitzback, tous deux de St-Louis. M. Hypolite Fitzback servait de témoin à sa fille et M. Uldéric Fitzback à son frère. Aux nouveaux époux nous souhaitons bien du bonheur.

—M. Alphonse Couturier qui a été très malade d'une rechute de la grippe, est complètement rétabli et a fait un voyage à Montréal la semaine dernière dans l'intérêt de son commerce.

Dimanche prochain le 11 février, les dames fermières de cette paroisse donneront une soirée de cartes au profit d'une bonne oeuvre. Nous leur souhaitons bon succès.

La nouvelle chorale organisée depuis peu par notre dévoué vicar, M. l'abbé Alfred Morin, fait de rapides progrès. Actuellement l'abbé Morin s'occupe de l'organisation d'une petite pièce qui sera jouée, si possible à Fâques, par des membres de la chorale. Puisse son dévouement être couronné de succès.

ESQUISSE... EN NOIR

Suite de la page 5

me l'a avoué seulement "hier soir", se fait une montagne de cette confession, comme de tout le reste, d'ailleurs, pour peu que cela touche à la religion.

—Mon Dieu! oui, répond la mère, ils sont ainsi maintenant! Et pourtant, c'est si naturel de liquider tout son passé, d'en demander pardon à Dieu et de lui dire: "Voici un avenir nouveau qui s'ouvre devant moi; quel sera-t-il?... je l'ignore; seulement, Seigneur, bénissez-le!"

—Eh bien! si tu le crois capable d'une prière pareille!

—Cependant, il a fait sa première Communion!

—Oh! il y a si longtemps! Et moi qui avais tant rêvé un homme avec lequel je pourrais tout mettre en commun, surtout ce que j'ai de plus cher, mes convictions religieuses! Seulement, voilà, c'était un rêve...

—A part ça... —Evidemment, ajouta Genevieve avec un douloureux sourire, c'est comme dans la chanson du "Petit Frère:"

Mart à part cela

Il a tout pour plaire.

Un silence s'établit alors; la nuit s'épaississait autour d'elles, une nuit sans étoiles pleines de la tristesse des choses.

—Mais, enfin, tu l'aimes? dit la mère brusquement.

Et comme la jeune fille tardait à répondre, le front penché sur la vite froide, la mère continua la conversation toute seule:

—Après tout, il ne fallait pas y mettre de l'exagération; peu d'hommes pratiques au moment de leur mariage; c'est l'âge des passions de l'orgueil, de la vic exubérante. La principale chose, c'est qu'ils soient "susceptibles de pratiquer". Et quel beau rôle pour une femme de régénérer son mari, de ramasser ces queues brindilles de foi qui restent encore, de les vivifier au contact de son amour, et de ressusciter dans l'homme le chrétien mort dans l'adolescent...

—Parle plus bas... Cette fois, c'est lui! interrompit la jeune fille.

En effet, le bruit d'un pas, un peu hésitant, montait dans la cage de l'escalier. Il s'arrêta sur le palier, puis il y eut un silence... Quelques tâtonnements pour trouver le cordon, et, finalement, un coup de sonnette qui les fit tressaillir toutes deux, comme s'il n'avait pas été attendu.

Ce fut la vieille mère qui ouvrit.

—Bonsoir! fit dans l'obscurité une voix qui s'efforçait d'être sympathique, mais il fait noir comme dans un four, chez vous!

—Une seconde de patience, répondit-elle en fermant la porte, et l'on vous apporte de la lumière!

Quand elle revint, la lueur de la lampe éclaira crûment une tête d'employé quelconque, correctement mis, un bonnet sur le bras.

Seulement, les regards paraissaient trop brillants, et le teint du visage trop monté en couleur.

—Dites donc, murmura-t-il tout bas à la mère, je n'ai pas les yeux trop rouges, au moins? Figures-vous que cela m'impressionnait tellement d'aller me confesser, que j'ai pris quelques petits verres... juste ce qu'il fallait... pour me donner du ton!

Et, dans sa petite chambre pleine d'ombre où elle s'était réfugiée, Genevieve, couchée à demi sur son lit, la figure dans les mains, se parlait à elle-même, se raisonnant au milieu de ses larmes...

—Ne pleure pas... car, toi aussi, tu aurais les yeux rouges... Et tu as le temps... plus attd!...

- Aux Amis du - JOURNAL LOCAL - SERVICE DES IMPRESSIONS -

MM. Les Hommes d'Affaires et les Marchands

Nous apportons une attention spéciale à vos impressions commerciales; confiez-nous votre prochaine commande pour:

- PAPIER à lettres,
- ENVELOPPES, RECUS,
- FACTURES,—Etiquettes
- LIBELLES gommées diverses,
- CIRCULAIRES de toutes sortes,
- CHEQUES personnels,
- LIVRETS de reçus,
- Etc., Etc.

MM. Les Professionnels

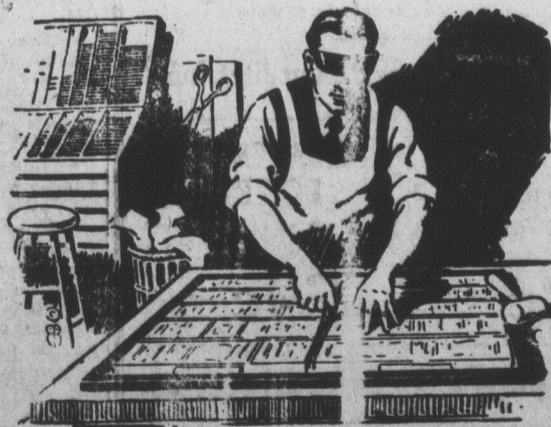
Nous ne craignons pas de comparer notre travail d'impression aux ateliers étrangers. Songez à nous lorsque vous aurez besoin de:

- PAPIER à écrire,
- ENVELOPPES,
- FACTURES,
- FACTURES,
- MORTGAGES,
- DEEDS et "Bills of Sale",
- CHEQUES personnels,
- FORMES de reçus,
- Etc., Etc.

MM. LES CURES

Il nous fera plaisir de vous fournir la papeterie dont vous avez besoin:

- ENTETES DE LETTRES,
- ENVELOPPES,
- CARTES de Correspondance
- EXTRAITS de baptêmes,
- Billets d'entrée pour soirées,
- Cartes à poinçonner,
- Programmes,
- Billets de loterie,
- Etc., Etc.



FRAIS D'ENVOI PAYES DANS LES COMTES DE MADAWASKA, TEMISCOUATA, RESTIGOUCHE ET VICTORIA.

Le Madawaska

CASIER POSTAL 159

Rue de l'Eglise,

EDMUNDSTON, N.-B.

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prenez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président M. TANCREDE BIENVENU
2e Vice-président M. S.-J.-B. ROLLAND
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE R.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.
Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

HAUTE-LA! LES INSUITRICES SONT LA!

Elles organisent un CHARLEMAGNE - BRIDGE - 45 au profit de l'église pour VENDREDI LE 8 FEVRIER. Les billets sont en vente maintenant. Plusieurs beaux prix seront distribués et un succulent goûter sera servi. Admission 50s.

Mme J. A. LAPOINTE Informe les Dames de l'ouverture du BARGAIN STORE Rue Victoria

Coupons - Flanelles et étoffes à robes, nouveautés pour le printemps, soit rayon de toutes sortes, broadcloth, coton à robe, indienne à tabliers, coton laine, coton à drap, flanellettes, etc., etc., à des prix défiant toute compétition.

CHAPEAUX - J'aurai en vente les dernières nouveautés du printemps pour les chapeaux de dames et demoiselles.

COUTURE. - Une couturière expérimentée exécutera tous les travaux de couture que l'on voudra bien nous confier.

UNE VISITE EST SOLLICITEE!

EATON GROCETERIA OPERATED BY J.T. EATON CO.

THE EATON GROCETERIA, un bel endroit propre pour magasiner - toutes choses nécessaires et d'un luxe tentant étalées sur belles tablettes - à bas prix Eaton marqués sur chaque paquet - personne pour vous gêner ou vous retarder - un endroit pour magasiner avec économie et plaisir.

Spéciaux pour Vendredi, Samedi et Lundi

Table with 2 columns: Product and Price. Includes FEVES AU LARD Canadiennes (19c), TOMATES EN BOITE (20c), FARINE à pâtisserie (53c).

Table with 2 columns: Product and Price. Includes BACON Breakfast, JAMBON, SAVON, GRAISSE, MIEL, THE, RIZ, CATSUP, MALT, CACAO.

AVIS - A partir du 2 janvier le magasin sera ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Coin des rues Canada et de l'Eglise - Edmundston, N.-B.

NOTES LOCALES

Madame Camille Morin et son fils Gilles sont partis mardi pour Québec, pour visiter son frère le Docteur E. Beaulieu. Ils seront de retour à la fin de la semaine.
M. D. J. Coughlin de Hartland, éditeur de l'Edmundston Observer, depuis quelques semaines en ville, a été appelé chez lui par la mort de son neveu Wallace, décédé à Pontiac, Michigan. L'inhumation aura lieu aujourd'hui à Cloverdale.
Mme J. C. Chenard est de retour d'un voyage à Montréal où elle était allée rejoindre M. Chenard qui depuis quelques semaines assistait, dans la métropole canadienne, à la convention des conducteurs et serre-freins.
M. Sam Fuhrer est de retour d'une quinzaine passée à Montréal dans l'intérêt de ses affaires.
M. Carl Franklin, commis au magasin Fuhrer, est actuellement en vacances à Montréal.
L'état de Mlle Geraldine Bérubé, fille de Mme Paul Bérubé, qui s'est fracturé le genou il y a quelques jours est assez sérieux. Mlle Bérubé ne pourra reprendre son travail à la Cie Fraser avant plusieurs mois.
Mlle Anne Lajoie est de retour d'une promenade de deux semaines à Montréal. Mlle Irène Lajoie qui l'accompagnait, est entrée dans un "Business College" pour poursuivre ses études commerciales.
Mmes D. Matheson et D. Fraser ont reçu conjointement lundi soir dernier. On y voyait Mmes T. J. Scott, L. M. Seely, D. H. VanWart, R. V. McCabe, L. A. Landry, K. Vavasour, A. Richards, F. Murchie, R. H. Murchie, J. T. McKenzie, J. F. McKenzie, J. M. Stevens, L. M. Grady, T. D. Tweedie, Mlle Agnès Hébert, Mmes L. E. Connolly, R. H. White, C. M. Rideout, F. E. Fournier, G. Genberg, W. Matheson, James Reith, J. W. Chapman, Mmes Scott, Landry et Reith ont gagné le prix.
M. David Morcovitz est actuellement à Montréal. Il profitera de son séjour en ville pour faire le choix des nouveautés du printemps pour son magasin.
M. J. A. Pelletier, marchand de Rivière-Bleue, était de passage en ville cette semaine.
M. David Martin, de St-Léonard, était en ville au commencement de la semaine, par affaires.
Mme Trefflé Arsenault et Mlle Joséphine Devost sont de retour d'un voyage à Halifax et Moncton où ils ont visité des amis.
Mme Walter Morton a reçu à deux tables de bridge mardi après-midi. Mme G. G. Clair a été l'heureuse gagnante du prix.
M. Charles Dionne de Drummond était de passage en ville mardi, en route pour Rivière du Loup.
Mme J. A. Lapointe vient d'ouvrir un magasin de coupons et autres marchandises à la verge, sur la rue Victoria, dans l'ancienne bijouterie Levesque.
M. J. D. Castonguay est maintenant installé dans son nouveau magasin, édifice Long, sur la rue Canada. Les clients peuvent maintenant examiner à l'aise les nombreux instruments de musique étalés.
M. et Mme Georges Laporte ont fait un court voyage à St-Jean ces jours derniers.
M. L. A. Landry de Frédéricton a passé la fin de semaine en ville chez le Dr. P. H. Laporte.
L'inspecteur A. E. Daigle est actuellement à faire l'inspection des écoles d'Edmundston.
M. et Mme C. E. A. Roch sont allés à Montréal la semaine dernière pour assister aux funérailles du père de M. Roch. Nos sympathies.
M. Rodolphe Soucy et José-Léo Poulain de St-Rose, étaient de passage en vendredi dernier.
Mme Denis Michaud et Mme Lévyte Collin de St-Léonard étaient en visite samedi et dimanche chez M. et Mme Maximilien Hébert et autres parents de la ville.
Mlle Berthe Lebel garde-malade, est de retour en ville après une absence de six semaines à Van Buren.
Mme D. F. Tweedie a reçu à six tables de bridge au Café Montmartre jeudi après-midi.
M. Claude Gagné, employé de la Banque Provinciale, vient d'être transféré de Quentin au bureau-chef de cette banque à

Montréal. On nous assure que ce changement lui a plu.
Mme T. J. Kennedy est de retour de Montréal où elle était allée conduire sa nièce.
Un groupe d'amis se sont réunis chez M. et Mme Eddie Dubé mardi soir à l'occasion du départ de Mlle Valéria Soucy pour Millinocket. La soirée se passa agréablement en chant et musique. A minuit un délicieux goûter fut servi par Mmes Dubé et Joseph Madore de Baker-Brook. Les invités étaient: Mlles S. Martin, Cécile Michaud, Cécile Thibault, Gertrude Collin, Valéria Soucy, Mlle L. Lapointe, J. Gaudette, Dr. M. Linchan, L. Murphy, et W. Parkman.
Mme Edouard J. Pelletier de Old Town, Me., est en promenade chez M. et Mme A. E. Michaud pour quelques semaines.
Nous apprenons que M. John Bourque actuellement à l'hôpital d'Edmundston où il a subi une opération, se remet promptement.
Mme Fred F. Fournier a passé une semaine à Pelletier's Mill chez des parents et amis.
M. Georges Michaud est allé à Frédéricton cette semaine pour assister à une conférence des techniciens agricoles de la province.
Trois membres de l'excursion des Raquetteurs du Club des Chevaliers de Colomb se sont risqués, dimanche dernier, à faire tout le trajet en raquettes. Ils se promettent de ne plus recommencer tant ils ont trouvé le chemin long, quelque romantique que fut la promenade. Autres incidents de l'excursion: Xavier s'est fait un accro, les fèves au lard ne se sont pas accordées avec Lena, Daria, Françoise et Anne. Le retour fut joyeux quand même.
Mlle Léontine Chiasson a reçu un groupe d'amis à la résidence de M. et Mme Dr. A. M. Sormany, mercredi soir, en l'honneur de Mlle Alexina Boucher. Il y eut partie de cartes, chant et musique.
Des amis se sont réunis mardi soir chez Mme Eddie St-Jean pour fêter son anniversaire de naissance. De jolis cadeaux lui furent présentés. Cette manifestation d'estime lui a causé une heureuse surprise dont elle gardera longtemps le souvenir.
Mme T. J. Scott a reçu à un dîner de bridge mercredi après-midi.
M. et Mme G. G. Clair ont reçu une douzaine d'invités mercredi soir.
M. Jos. F. Lebel s'est rendu à Montréal la semaine dernière pour assister aux funérailles de son frère Sieur Georges Lebel.
Monsieur P. P. Morais, voyageur de commerce, est actuellement en ville par affaires. M. Morais est de retour des Etats-Unis depuis quelques semaines, où il a visité les principaux centres habités par les acadiens.
Se sont inscrits au registre de l'hôtel Grand Central ces jours derniers: MM. R. Bronsven, Montréal; Lorenzo Dejeux, Lévis; Charles Tilley, Moncton; J. J. Dumphy, Moncton; L. P. Garon, Rimouski; J. L. Roy, Campbellton; E. J. Lavoie, Moncton; C. L. Winner, Moncton; J. C. Filion, Grand Sault.

SEPTUPLURE
Le 2 courant a eu lieu la sépulture de Hélène Mignault fille de M. Joseph Mignault, décédée à l'âge de 11 ans.

Chevaliers de Colomb d'Edmundston
Dimanche 10 Février
Lundi 11 Février
Dimanche 17 Février

NAISSANCES
Le 30 janvier est né à M. et Mme et Mme Tancrede Dalpé un fils baptisé Joseph, Jean, Roger, Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Pelletier.
Le 30 janvier est né à M. et Mme Joseph Bruno Martin, un fils baptisé Joseph, Arthur, Parrain et marraine M. et Mme Denis Martin.
Le 30 janvier est né à M. et Mme Borromée Dumont, un fils baptisé Adrien, Rolland, Parrain et marraine M. et Mme Michel Beaulieu.

MARIAGES
Le 8 janvier dernier a eu lieu à Lincoln, N. H., le mariage de Mlle France Moreau, fille de M. et Mme Johnny Moreau de cette paroisse à M. Gland Basset de cet endroit. Les nouveaux époux résideront à Lincoln.
Mercredi matin, M. Luc O. Guérrette, barbier de cette ville unissait sa destinée à Mlle Albi-

na McManamon, fille adoptive de M. et Mme Paul Martin. M. Martin servait de témoin à la mariée et M. Ludger Guérrette accompagnait son fils. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à neuf heures du matin par l'abbé N. Michaud, vicaire de la paroisse. Un programme musical fut exécuté par quelques dames de la ville. Après la cérémonie, un lunch fut servi chez M. Paul Martin et les nouveaux époux sont partis le midi pour un voyage à Montréal. Ils seront de retour vers le 14 février.
Mardi matin avait lieu dans l'église paroissiale le mariage de Mlle Yvonne Girouard, fille de M. et Mme Edouard Girouard de Moncton, à M. Ludger St-Pierre, constable provincial de cette ville; après la cérémonie les nouveaux époux sont partis en voyage pour Moncton et Port Elgin. La veille, les membres de la police provinciale locale avaient présenté un joli cadeau à leur frère comme marque d'estime.

F.T. LAJOIE MARCHAND GENERAL TELEPHONE 24-11 EPICERIES A des Prix Speciaux DU 9 FEVRIER AU 16 FEVRIER

Table with 2 columns: Product and Price. Includes CACAO, BLE D'INDE, FROMAGE KRAFT, RAISIN, SEL, POMMES.

ATTENTION! MESDAMES! Il me fait plaisir d'annoncer aux dames que je fais, en leur garantissant satisfaction, tout genre de couture, réparation, confection ou altération. COUTURE POUR ENFANTS Une SPECIALITE Madame A. G. AUDETTE, Au dessus du Magasin John J. Daigle.

Librairie Malenfant RUE CANADA ASSORTIMENT DE CHOIX DE: Papeterie et articles de bureaux - Romans - Revues françaises - Journaux - Souvenirs - Articles pour cadeaux - Articles religieux - Jouets - Tabacs, Cigares et Cigarettes. Surveillez nos annonces chaque semaine.

A LOUER Magnifiques bureaux pour professionnels ou hommes d'affaires à louer dans l'édifice Long, sur la rue Canada. Installation et commodités les plus modernes. S'adresser immédiatement à: D. J. LONG, Clair, N.-B. ou à l'Edifice Long, Edmundston, N.-B.

ARRERAGES DES TAXES D'ECOLE DU DISTRICT No. 1 Avis Public AVIS est par la présente donné qu'une poursuite légale sera intentée contre les contribuables qui, au 28 février prochain, n'auront pas réglé leurs arriérés de taxe scolaire. Le Secrétaire.